

# Edito



C'est une habitude, le numéro hivernal de Monaco Monsieur rend hommage à l'élégance masculine à travers un shooting photo exclusif réalisé par la photographe Hermine Björkman. Ce numéro #14 n'y déroge pas. Sa traditionnelle série de portraits retrace le parcours d'hommes brillants de par leurs carrières et leurs vécus. On y retrouve Alain Ducasse, Jean-Christophe Maillot, Guillaume Rose, Roald Goethe et Christian Coppola. Pour entrer dans leur univers, il suffit de feuilleter les pages de votre Monaco Monsieur. Des mers à l'asphalte, il n'y a qu'un pas. C'est pourquoi vous pourrez partir à la découverte du monde en croisière, avant de prendre un virage à 180 degrés pour être au volant de la nouvelle Audi RS4 Avant... Vous l'aurez compris, une fois de plus, tout ce qui passionne l'homme moderne est dans Monaco Monsieur.

**Maurice Cohen**  
Directeur de la Publication

---

## REDACTION

<b>Directeur de la publication</b>	Maurice Cohen - <a href="mailto:mcohen@monaco-communication.mc">mcohen@monaco-communication.mc</a>
<b>Rédacteur en Chef</b>	Kevin Racle - <a href="mailto:kevin.racle@monaco-communication.mc">kevin.racle@monaco-communication.mc</a>
<b>Rédacteur</b>	Ginger Vietto
<b>Directeur Artistique</b>	Jean-Jérôme Orsini - <a href="mailto:jeanjeromeorsini@gmail.com">jeanjeromeorsini@gmail.com</a>
<b>Publicité</b>	Jeremy Aubery - <a href="mailto:jeremy@monaco-communication.mc">jeremy@monaco-communication.mc</a>

## ADMINISTRATION

<b>Service comptable</b>	Cécile Pellerin - Tél. +377 97 70 75 95
<b>Attachée de direction</b>	Coraline Aubert - <a href="mailto:coraline@monaco-communication.mc">coraline@monaco-communication.mc</a>

## FABRICATION

<b>Impression</b>	Graphic Service - 9 Avenue Albert II, MC 98000 Monaco Tél. +377 92 05 97 97 - <a href="mailto:info@gsmonaco.com">info@gsmonaco.com</a> <a href="http://www.gsmonaco.com">www.gsmonaco.com</a>
-------------------	---

## ABONNEMENTS

**SAM Monaco Communication - Les Gémeaux, 15 rue Honoré Labande, MC 98000 Monaco**  
Tél. +377 97 70 75 95 - Fax. +377 97 70 75 96 - [info@monaco-communication.mc](mailto:info@monaco-communication.mc)

# MONACO MONSIEUR



## REPERAGE

### P.04 / WHAT'S NEWS...

Tour d'horizon de l'actualité gourmande, culturelle ou encore des nouvelles ouvertures en Principauté.

### P.08 / MONSIEUR NIGHT

Retour en images sur la soirée de lancement du numéro de rentrée de Monaco Monsieur.

### P.10 / INTERVIEW JEAN-PHILIPPE ACKERMANN

Spécialiste de l'optimisme managériale.

### P.12 / INTERVIEW PIERRE FROLLA

Recordman du monde d'apnée.

### P.16 / FESTIVAL FOR THE EARTH

Retour sur cette deuxième édition.



## RENCONTRE

### P.22 / ALAIN DUCASSE

Chef étoilé.

### P.26 / JEAN-CHRISTOPHE MAILLOT

Directeur des Ballets de Monte-Carlo.

### P.32 / GUILLAUME ROSE

Directeur de l'office du tourisme et des congrès de Monaco.

### P.36 / ROALD GOETHE

Pilote automobile et homme d'affaires.

### P.40 / CHRISTIAN COPPOLA

Président de la société Rémanence.



## LIFESTYLE

### P.44 / SHOOTING

The Way We Are.

### P.56 / CULTURE

Interview Mario Amegée, sculpteur sur glace.

### P.60 / FINANCE

La Robotisation de l'économie : Amie ou ennemie ?

### P.62 / HORLOGERIE

Shopping des nouveautés horlogères.

### P.66 / DESTINATION

Partez découvrir le monde en croisière.

### P.70 / MOTEUR

Découverte de la nouvelle Audi RS4 Avant

### P.74 / AGENDA

Tour d'horizon de l'actualité culturelle et artistique de la Principauté de Monaco.



# Dotta.

MONACO PRIVATE REAL ESTATE



# What's NEWS

● Kevin Racle

## Maya Jah : un savoureux mélange entre saveurs indiennes et marocaines

Fort de son succès et de sa renommée, le Maya Bay, restaurant thaï et japonais situé Avenue Princesse Grace, enrichit l'offre de restauration en Principauté de Monaco en ouvrant, sur cette même Avenue, le Maya Jah. Ce restaurant indien et marocain propose deux cuisines aux parfums d'exotisme, orchestrées par les Chefs Jilil Zohayr et Ravinder Negi. Dans un espace élégant et raffiné, la Maya Jah offre à ses convives une expérience culinaire dépaysante rythmée par les saveurs de deux univers se complétant avec harmonie. Un espace Bar-Room vous accueillera pour prendre un verre avant ou après vos dîners, de quoi passer une belle soirée en toute convivialité. Mélange de saveurs indescriptibles et décoration raffinée, le Maya Jah s'annonce déjà comme un lieu incontournable en Principauté.

Maya Jah - 27, Avenue Princesse Grace - 98000 Monaco - T. +377 99 99 49 49



## Les "Déjeuners Riviera" du Louis XV Alain Ducasse à l'Hôtel de Paris

Depuis le 6 octobre dernier, c'est un menu déjeuner tout en Méditerranée qu'il est possible de déguster au Louis XV. Le Chef Dominique Lory se fait artisan des saveurs pour sublimer le goût de l'essentiel : coquillage et pois chiches rafraîchis au goût iodé, loup de Méditerranée au fenouil, agrume d'ici ou encore pintadon des Landes aux salsifis et puntarelle. Si les plats varient au gré des saisons, l'excellente, elle, est toujours à l'honneur. Composé d'une entrée, d'un plat, d'une sélection de fromages et d'un dessert à la carte, ce menu « Déjeuner Riviera » éveillera à n'en pas douter vos papilles.

Le Louis XV - Alain Ducasse à l'Hôtel de Paris  
Place du Casino - T. +377 98 06 88 64



## MICS : une édition qui a tenu toutes ses promesses

Le Monaco International Clubbing Show (MICS) était de retour au Grimaldi Forum les 8 et 9 novembre derniers. Durant ces deux jours, la planète clubbing avait les yeux rivés sur la Principauté. Attendue comme chaque année, la cérémonie des NRJ DJ Awards a une nouvelle fois répondu à toutes les attentes. De Kungs, à Martin Solveig, en passant par Feder, The Avener, Petit Biscuit, Martin Schulz, Ofenbach et Basada, ou encore Sound of Legend, les meilleurs DJs de la scène internationale étaient de la partie et ont été récompensés au cours d'une soirée où le public s'est fait nombreux.

Retrouvez le palmarès complet de cette 6e cérémonie des NRJ DJ Awards sur [www.mics.mc](http://www.mics.mc)





• Vente - Location - Gestion - Conseil •



**L'Entrepôt présente l'exposition >  
"Quelque chose comme le Dessin"**

« Au commencement, il y avait le dessin. C'est "l'état premier" de l'image. » Tels ont été les premiers mots de Daniel Boeri, fondateur de la galerie d'art L'Entrepôt, pour décrire l'exposition « Quelque chose comme le Dessin ». À l'origine, les enfants prennent un crayon et tracent des dessins sur un papier, sur un mur, directement sur la table ou sur le sol. Dans l'histoire de l'art, le dessin est la base sur laquelle se développe la recherche des artistes : les carnets de croquis, les dessins préparatoires des grandes peintures constituent d'importants matériaux d'étude pour les historiens de l'art. Les peintures rupestres et les graffitis préhistoriques sont aussi des dessins, des traces qui nous montrent les origines mêmes de la figuration. Présenté du 14 novembre au 21 décembre, ce projet de Gino Gianuzzi regroupe pas moins de huit artistes : Aurelio Andrighetto, Maurizio Bolognini, Cinzia Delnevo, barbaragurrier, Bartolomeo Migliore, Stéphanie Nava, Premiata Ditta et Giovanna Sarti. De par leur différente approche, chaque artiste contribue à la conception et à la finalisation de ce projet. « Ça va bien au-delà du simple "j'aime, je n'aime pas. Il y a toute une histoire derrière" explique Daniel Boeri. Pour l'occasion, le white cube est transposé en un espace où le public est invité à s'asseoir, à prendre son temps pour regarder et interroger les œuvres. Ce n'est pas qu'un simple accrochage de dessins aux murs. On peut y trouver des livres d'artistes, des carnets de croquis, des petits objets posés sur des tables, des projections.



Galerie d'art L'Entrepôt - 22, rue de millo - Monaco - T. +377 93 50 13 14

*The best way to live in the best place !*



www.dameno-immobilier.com

• Monte-Carlo: Parada - 3/9 boulevard des Moulins - 96000 Monaco - Tél : +377 93 50 25 20 - info@dameno-immobilier.com •



# MONSIEUR Night

© Photographes: Fabrice Galatero

À numéro spécial, soirée spéciale. À l'occasion de la sortie de son numéro de rentrée dans lequel on y retrouve le supplément Monaco Ecologie, Monaco Monsieur a invité ses partenaires et amis, le temps d'une soirée, organisée dans la magnifique salle de conférence du Musée océanographique. Retour en images...



# Jean-Philippe Ackermann

## CONSTRUIRE UN MONDE OPTIMISTE

● Kevin Racle

**Vous êtes coach et conférencier dans ce que l'on appelle le leadership positif. Pouvez-vous nous expliquer en quoi cela consiste ?**

Jean-Philippe Ackermann : C'est un mode de management des entreprises basé sur l'optimisme, le bien-être et le bonheur. Il a été prouvé que le bonheur des collaborateurs influe directement sur la croissance de l'entreprise. L'optimisme managérial est la clé du succès.

**Vous dites souvent que tout est parti d'une décision que vous avez prise à l'âge de 21 ans. Pouvez-vous nous l'expliquer ?**

J'étais à l'armée en Allemagne. Un jour, alors que j'avais 21 ans, j'ai pris la décision d'être heureux pour le restant de ma vie. Plus qu'une simple phrase, c'est un vrai état d'esprit. Le fait d'avoir pris cette décision m'a permis de me relever beaucoup plus rapidement lorsqu'une mauvaise nouvelle se présentait à moi. Grâce à cette conviction, j'ai sauvé de la faillite une entreprise. À l'époque, je n'avais pas beaucoup de compétence managériale, mais je savais que si je

voulais être heureux au travail, mes collaborateurs devraient l'être également. À cet instant, j'ai compris que le bonheur dans une entreprise était une arme considérable.

**Où puisez-vous cette force de rester constamment heureux ?**

C'est très simple. On ne vit qu'une fois. C'est impossible de faire le chemin inverse. Je veux profiter de chaque jour qu'il me reste à vivre. Plutôt que de regarder la menace, je regarde l'opportunité, plutôt que d'être pessimiste, je suis optimiste. C'est fabuleux parce qu'on s'aperçoit que le monde est fait d'opportunités. Dire « on aurait dû » ne sert à rien.



Tous les événements, même les plus dramatiques, ont quelque chose de positif. Un optimiste, c'est quelqu'un qui construit, qui parie sur l'avenir. Le monde change constamment, mais il devient ce que nous voulons en faire.

**Comment vous y êtes-vous pris pour arriver à rendre heureux chacun de vos collaborateurs ?**

J'ai créé et dirigé de nombreuses entreprises et PME en y appliquant le même principe. Je considère que le bonheur au travail n'est pas un gadget. Il ne suffit pas de mettre une crèche, de mettre un baby-foot, de mettre une PlayStation... Le bonheur au travail commence par la bienveillance. Considérer ses collaborateurs comme des adultes, les respecter. Une fois que ce socle est solide, alors là, oui, on peut mettre en forme d'autres outils. Le relationnel est primordial. J'écoute tous mes collaborateurs sans exception, je mets en place des primes d'intéressement sur les

résultats, je crée un organigramme plat. Ce sont des choses évidentes, mais extrêmement efficaces. Il faut aussi faire preuve d'empathie, d'humilité et d'écoute.

**Quel est le message que vous souhaitez qu'ils gardent en mémoire ?**

Un patron n'est pas là pour être aimé, mais pour être respecté. Je souhaite que mes collaborateurs respectent mes décisions parce qu'elles sont justes. Je recherche l'honnêteté. Ces décisions je les prends pour le bien de tout le monde.

**Lorsqu'une entreprise est au bord de la faillite, on imagine que la notion d'optimisme ne suffit pas ou plus. Que faites-vous dans ces cas-là ?**

Mon métier, c'est de redresser des sociétés. Quand j'entame ce redressement, tout part de ma vision du

futur. Il faut avant tout être optimiste. J'écoute chaque collaborateur un par un. Après ça, je peux construire un projet d'avenir, un plan de développement. Je le fais avec eux dans le but de leur donner confiance. Quelqu'un qui ne croit plus en sa société, c'est fini. Mais avec un discours positif, tout le monde peut y croire. L'optimisme est une forme de courage qui donne confiance et qui mène au succès.

**On vous définit comme un homme qui aime les challenges. Quels seront vos prochains projets ?**

J'ai toujours voulu faire des choses différentes. J'ai été Président National de la Jeune Chambre Économique Française, puis représentant de JCI auprès des Nations-Unies. J'aime relever des défis. J'ai fait du parachutisme, des marathons, des triathlons. Sur le plan professionnel, j'aimerais présenter plus de 100 conférences par an et certaines en anglais. C'est un vrai challenge pour moi.



# PIERRE FROLLA

“ APNÉISTE, CE N'EST PAS UN SPORT. C'EST UNE PHILOSOPHIE DE VIE ”

*Quadruple recordman du monde d'apnée, Pierre Frolla ne fait qu'un avec l'eau. Sa carrière d'athlète terminée, ce Monégasque consacre désormais 100 % de son temps à enseigner et sensibiliser les gens quant à la protection de l'environnement.*

◆ Kevin Raclé

## Comment cette passion pour la plongée en apnée est-elle apparue dans votre vie ?

Pierre Frolla : Mon père était membre de l'équipe monégasque de chasse sous-marine et d'apnée. À l'époque, la plongée en apnée profonde, comme je la pratique aujourd'hui, n'existait pas. Avec mon frère, on a pris, petit à petit, goût à la plongée. On en faisait en cachette, car notre père nous freinait énormément. Quand je suis entré au lycée, le monde aquatique était devenu une évidence pour moi, une promesse de carrière professionnelle. J'ai préparé une faculté de sport en 1995, dans l'optique de

devenir professeur de sport. Je voulais enseigner la plongée. À Nice, il y avait un pôle apnée qui n'existait nulle part ailleurs. Je m'y suis jeté à corps perdu. À force de travailler et de m'entraîner, je suis devenu un super athlète.

## Et tout s'enchaîne très vite...

Oui. J'ai battu un premier record de France en 1997, établi deux nouveaux records nationaux en 1998 et j'ai battu un record de France, un record d'Europe et un record du Monde en apnée profonde en 1999. Pour autant, je n'ai pas arrêté mes études. Je pensais déjà à ma reconversion.

## Comment s'entraîne-t-on quand on veut devenir le meilleur apnéiste du monde ?

Pour ma part, je venais du judo, un sport physique. Je m'entraînais énormément. Quand je suis arrivé dans le monde de l'apnée, j'ai très vite rattrapé mon retard, car physiquement j'étais fort. Mais le plus dur après, c'était de surpasser mes concurrents. Je me suis attaché les services de deux préparateurs physiques. Avec eux, nous avons apporté quelque chose qui n'existait pas à l'époque : un entraînement spécifique. J'avais fait, en amont, des heures de musculation, de footing, de vélo, mais tout ça en



apnée. Pendant trois, quatre ans, j'étais le meilleur dans ma discipline. J'avais une avance considérable. Je ne pense pas avoir un don ou plus de qualités qu'un autre. Je travaillais plus que les autres, je refusais de perdre. C'est grâce à l'intelligence de ces préparateurs physiques que j'ai pu aller si loin. Aujourd'hui, tous les apnéistes modernes font de la musculation en apnée.

### Qu'est-ce qui se passe dans votre tête au moment de plonger en apnée ?

Lorsque tu plonges en apnée, il y a une phase de préparation durant laquelle tu t'imprègnes de tout ce qu'il y a autour de toi. Tu as les yeux grands ouverts, tu vois les gens, la mer, le soleil. Dans la dernière minute, tu as l'impression que tout se ralentit. Et tu commences vraiment à faire corps avec l'élément. Si tu veux aller en très grande profondeur, il va falloir que tu deviennes l'eau, que tu ne fasses qu'un avec elle. Tu ne peux pas lutter contre cet élément. La pression est tellement forte qu'il va falloir se soumettre complètement. Il faut que ton corps se relâche le plus possible. Et ça, tu ne peux le faire qu'avec ta tête. À partir du moment où je glisse sous la mer, j'ai tendance à fermer les yeux et je me focalise sur cette palette de couleurs qui va changer au fur et à mesure des mètres que je vais parcourir. Je me concentre uniquement là-dessus et sur le geste parfait. Pour me concentrer sur le geste parfait, je relâche tout mon corps. Au plus tu descends en profondeur, au plus tu ressens le manque d'air, au plus tu sens que la pression est forte, au plus tu dois te dire que tu es bien, que tu es relâché et que tu acceptes ça. C'est très jouissif, car tu ne luttas pas, tu te laisses aller et donc ça ne fait pas mal.

### En 2004, lorsque vous réalisez votre dernier record du monde, est-ce que vous saviez que vous alliez raccrocher après ?

Non. Pas du tout. À ce moment-là, je pense vraiment continuer quelques années. Mais, je me dis que

courir après des records, c'est égoïste. Je ne voulais pas faire ça toute ma vie. J'avais vraiment envie de voir autre chose, de renouer avec le romantisme de la plongée. J'avais promis à Monsieur André Rinaldi qui était un super pêcheur que j'arrêtera. Il trouvait ça dangereux. Un jour, j'ai respecté ma promesse.

### On revient donc à votre reconversion. Vous saviez très rapidement ce que vous alliez faire ?

C'était assez clair pour moi, puisque que j'ai monté, en parallèle de mes études, une école de sensibilisation à la faune et à la flore, pour les enfants dès huit ans. J'ai fait ça très tôt, alors que j'étais encore athlète. Depuis de nombreuses années, tout ce que je fais est orienté vers un seul objectif : la protection de l'environnement et la sensibilisation des plus jeunes. Alors quand j'ai définitivement arrêté la compétition, il n'y avait aucune autre alternative, si ce n'est que de continuer ce que j'avais entamé.

### Quel message aimeriez-vous transmettre ?

Parfois, il peut être difficile de savoir ce qu'on veut, mais il faut absolument savoir ce qu'on ne veut pas. Pour ma part, je ne veux pas d'une planète polluée, avec des forêts ravagées et des animaux complètement éteints. C'est impensable.

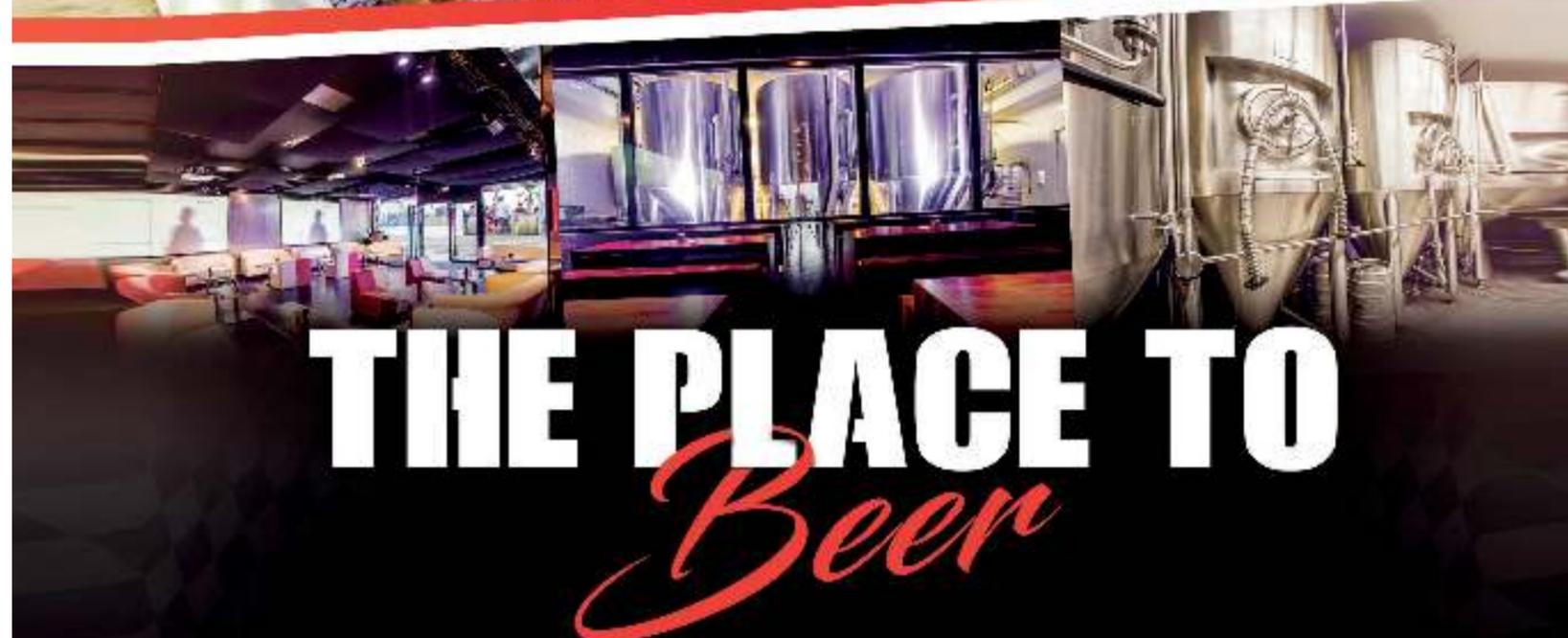
### Vous avez, depuis peu, créé une combinaison qui attise beaucoup la curiosité de tous. Pouvez-vous nous en dire plus ?

Il y a six ans, j'ai été contacté par Frédérique Gouin qui travaillait pour mon partenaire actuel Aqua Lung. Elle m'a présenté Guillaume Binard, un designer. C'est lui qui a dessiné cette combinaison. Il voulait que je la teste. On a avancé ensemble sur cette idée. J'ai senti le potentiel de ce produit. Je l'ai développé avec lui d'abord, puis tout seul pour la rendre efficace. C'était un processus très long. L'année dernière, des Japonais m'ont contacté, car ils

souhaitaient faire une pub avec cette combinaison. Dans le même temps, Peyo Lizarazu a développé avec Quiksilver et Aqua Lung un gilet gonflable pour surfeur de grosses vagues. Il m'a permis d'intégrer cette poche gonflable dans ma combinaison pour la rendre totalement autonome. Lorsque tu es sous l'eau, même en apnée, il y a pas mal de mouvements parasites. Avec cette combinaison, je ne fais strictement aucun effort. Je me laisse porter par le courant. Ça me permet d'approcher au plus près certains mammifères marins, de les filmer et d'envoyer les images à des chercheurs. Ces vidéos sont des mines d'informations.

### Avez-vous d'autres projets qui devraient bientôt voir le jour ?

J'ai deux projets qui me tiennent à cœur. Le projet de ma vie c'est la réalisation du dessin animé « Le Pirate des Abysses ». En parallèle, j'ai écrit un ensemble d'émissions de télé dans lesquelles j'emmène des personnes plonger avec moi afin de leur faire découvrir la vie d'apnéiste aventurier. Mon objectif principal dans la vie, c'est d'arriver à mettre à profit mes compétences d'apnéiste pour la protection de l'environnement. Apnéiste, ce n'est pas un sport. C'est une philosophie de vie.



# THE PLACE TO Beer

# FESTIVAL FOR THE EARTH : une deuxième édition qui en appelle d'autres

*Organisé par MbR Arts avec le soutien de  
La Fondation Prince Albert II de Monaco  
et l'Université Ca' Foscari de Venise, la  
deuxième édition du Festival For The Earth a  
été une réussite.*

◆ Kevin Racle

**M**aria Rebecca Ballestra, artiste et fondatrice du Festival For The Earth, souhaitait à travers cet événement, redonner un souffle nouveau à l'innovation environnementale, en encourageant et en mettant en avant des projets et actions qui permettront une transition vers une société plus éco-responsable. Pour sa deuxième édition, le Festival For The Earth (9-10 novembre) a regroupé autour du thème du développement durable différents corps de métiers dans la salle de conférence du Musée Océanographique de Monaco. Scientifiques, écologistes, entrepreneurs, artistes, écrivains et journalistes de renom, venus du monde entier, ont pu partager avec l'audience leurs travaux et engagement quotidien pour l'environnement. Ce fut le cas d'Ignace Schops, du professeur Carlo Carraro, ou encore

de l'auteure Nancy Baron pour ne citer qu'eux. En présence de S.A.S le Prince Albert II de Monaco, le journaliste Kenneth Weiss primé Prix Pulitzer, a pu exposer son constat sur les océans altérés. Une analyse montrant la manière dont l'Homme a réussi à changer, au cours du temps, la composition de nos océans et diminuer massivement les ressources d'eau potable.

## De nouvelles technologies font leur apparition

Les différentes tables rondes ont permis de mettre en lumière de nouvelles technologies dans le domaine aquatique et énergétique :

– Benedetto Costa Broccardi (Manager Commercial Avkem) a expliqué les avancées technologiques du NabReLife System permettant de générer des Nano Bulles d'Air qui purifient l'eau par un modèle de rééquilibrage de celle-ci notamment dans les lacs et

zones portuaires.

– Lucy Gilliam (Scientifique microbiotique), a partagé les résultats de son aventure nautique à travers le projet eXXpedition, où à bord du voilier Sea Dragon, l'équipage a exploré l'ampleur et les conséquences de la présence de nano particules de plastique et d'éléments chimiques dans les Océans. La plupart des débris retrouvés proviennent d'objets à usage unique en plastique (bouteilles, pailles, gobelets) qu'elle recommande de bannir. Les membres d'équipage ont retrouvé 29 composants chimiques dans leurs analyses de sang. Lucy a mis en avant des initiatives comme l'application mobile « Marine Debris Tracker » permettant de signaler et donc de déterminer l'ampleur de la pollution marine pour ensuite pouvoir remonter à la source du problème afin de le résoudre. Elle souligne par ailleurs qu'il est important de soutenir la recherche dans ce domaine.





© Michel Dagnino - Musée océanographique Monaco

– Luisa Pistrelli (Professeur en Biologie Pharmaceutique) et Elisabetta Princi (R&D Manager Ocean Reef Group) ont parlé du projet italien Nemo's Garden, une agriculture sous marine révolutionnaire. Après plusieurs prototypes il a été possible de faire pousser dans une biosphère, du basilic, de la sauge, et de l'Aloe Vera. Les facteurs environnementaux (insectes étrangers ou mutants, sécheresse, tempête, inondations) font que les récoltes sont de plus en plus menacées, par le biais de cette méthode tous les paramètres sont favorables à de bons rendements même dans des zones où l'agriculture représente un vrai challenge (luminosité, température stable, présence d'eau en continu grâce à la condensation, air, et aucun insecte). Une technologie qui pourrait apporter les solutions de demain pour une agriculture diversifiée, respectueuse et abondante.

– Patrice Garnier (CEO Amabiotics) a soulevé une problématique supplémentaire, celle du transport de l'énergie, qui est source de pollution. Il est alors nécessaire selon lui de revenir à l'origine de la

création d'énergie notamment via l'exploration de la biomimétique et la bio-ingénierie, deux méthodes permettant de générer une source d'énergie durable et non polluante.

– Michael Magri (CEO Tere Group) de son côté expliqua le potentiel du bio-carburant produit à partir de l'extraction de micro-algues. La culture et l'exploitation de micro-algues permettent la fabrication d'un carburant écologique.

– Karine De Hiep (CIO Sunchem) démontra qu'il est encore possible de transformer une production classique en un système d'économie bleue où chaque composant est réutilisable. C'est ainsi que la société Sunchem a repensé l'industrie du tabac. En cultivant du tabac sans nicotine, les agriculteurs pourront non seulement revendre les rendements pour la création de biodiesel, mais aussi comme source de nourriture bovine, et enfin recycler la biomasse en palettes et papiers. Une nouvelle perspective très prometteuse.

**Des documentaires afin de sensibiliser la population**

L'Association Dante Alighieri de Monaco a organisé un événement spécial au Méridien. Une projection du documentaire primé internationalement « IRIRIA Niña Tierra » du réalisateur italien Carmelo Camilli. Filmé dans la réserve Costaricienne Alta Talamanca, ce documentaire a plongé l'intégralité des spectateurs dans une prise de conscience sur notre rapport à la Nature.

Changement de décor avec la rétroprojection d'« Amazonia » réalisée par David Bickerstaff, représentant la forêt tropicale Péruvienne. Un court métrage animé de poèmes éco-engagés de Mario Petrucci, poète écologiste anglais de renom. Après seulement deux éditions, le Festival For The Earth s'impose déjà comme un événement incontournable, riche en découvertes. ●



**Rémanence MC**

**UNE NOUVELLE RÉFÉRENCE  
DANS L'HYGIÈNE ET LA PROPRETÉ**



**SPÉCIALISÉE DANS LA PROTECTION  
DE VOTRE ENVIRONNEMENT**

+377 92 05 54 09  
contact@remanencemc.com  
20 avenue de Fontvieille  
98000 Monaco  
[www.remanencemc.com](http://www.remanencemc.com)



PARTENAIRE OFFICIEL





# SÉRIE DE PORTRAITS

Pour ce numéro de décembre, Monaco Monsieur s'invite dans l'univers du célèbre chef étoilé Alain Ducasse avant de vous faire découvrir le parcours du talentueux Jean-Christophe Maillot. Sans oublier Guillaume Rose, l'homme d'affaires et pilote de course Rold Goethe et Christian Coppola. Bienvenue dans leur monde.



Some investments are simply better than others.  
Our job is to find them.



*2PM Luxembourg congratulates Nicolas Colsaerts for his amazing second place at the Turkish Airlines Open.*

Photo Philippe Gaudy 2017



Official Financial Partner of Nicolas Colsaerts



# ALAIN DUCASSE

## L'ART DE SUBLIMER LA GASTRONOMIE

*Chef star aux 25 restaurants à travers le monde et aux 18 étoiles Michelin, Alain Ducasse est une référence dans le milieu de la haute gastronomie. Si sa renommée n'est plus à faire, l'homme ne compte pas s'arrêter en si bon chemin et préfère regarder ce qu'il lui reste à accomplir.*

◆ Kevin Racle

**D**e Paris, à Monaco, en passant par New York, Londres, Tokyo ou encore Doha, les amateurs de gastronomie du monde entier ont accès à la cuisine d'Alain Ducasse. Mais c'est bien en Principauté, lieu dans lequel sa carrière a pris un véritable tournant, que le chef multi-étoilé nous a conviés. Avec un emploi du temps calibré quasiment à la minute près, Alain Ducasse a tout de même pris le temps de raconter les moindres détails de sa carrière. Confortablement installé dans le Bar Américain de l'Hôtel de Paris, le Landais de naissance se remémore ses débuts. « C'est à 12 ans que j'ai décidé de devenir cuisinier. À l'époque, ma grand-mère cuisinait beaucoup et ça sentait extrêmement bon. Toutes ces odeurs et saveurs ont séduit mes narines. Alors, plutôt que de continuer mes études, j'ai préféré me consacrer à la cuisine. » S'en suivent alors plusieurs petits boulots dans différents restaurants pendant les vacances

scolaires. Quelque peu réticente, sa mère tente de le faire changer de voie, mais rien n'y fait. « Plus elle voulait me détourner et me démotiver, plus j'avais envie de faire ce métier. » À 16 ans, il entre en tant qu'apprenti au restaurant le « Pavillon Landais », à Soustons, puis intègre l'école hôtelière de Bordeaux. L'envie de pratiquer était tellement immense chez ce jeune homme qu'il préfère quitter l'école avant la fin de sa formation pour se lancer dans le grand bain.

### Une carrière qui force l'admiration

Travailleur acharné, Alain Ducasse ne fait jamais dans la demi-mesure, et se donne corps et âme pour cette passion qui l'habite depuis plusieurs années déjà. Un acharnement et une envie de réussir qui paient puisque Roger Verger lui offre une place de chef à « L'Amandier », à Mougins. Le début d'une ascension qui impose le respect. Un an plus tard, il prend la tête de la brigade de « La Terrasse », à Juan-Les-Pins, et obtient, deux ans plus tard, en 1984, ses deux premières étoiles au Guide Michelin. Une

consécration? Pas vraiment. « Quand j'ai commencé la cuisine, j'avais très clairement pour objectif de devenir étoilé. Et ce fut le cas... En mars 1998, il devient le chef le plus étoilé, totalisant pas moins de six étoiles. Trois étoiles avec le restaurant « Alain Ducasse », ouvert deux ans plus tôt, à Paris et trois étoiles pour le restaurant « Le Louis XV », de l'hôtel de Paris, de Monte-Carlo. Un endroit qui a toujours été particulier pour lui. « Je suis arrivé à Monaco en 1987. J'avais fait le pari avec S.A.S. Le Prince Souverain et la Société des Bains de Mer, d'obtenir très rapidement trois étoiles au Guide Michelin. » Trois ans plus tard, « Le Louis XV » devenait le premier restaurant d'hôtel récompensé de la sorte. « C'est ici, au Louis XV, au cœur des Riviera, que tout a commencé il y a 30 ans. Trente années riches d'émotions, de souvenirs et d'images fortes. La rencontre avec ce pays fut un événement essentiel dans ma vie. Mon amour pour ce terroir est profond et charnel. J'ai appris à le connaître, à l'apprivoiser. Il m'a apporté sa lumière et ses couleurs, si belles,

“ La rencontre avec Monaco fut un événement essentiel dans ma vie. C'est ici, au Louis XV, au cœur des Rivières, que tout a commencé il y a 30 ans. Trente années riches d'émotions, de souvenirs et d'images fortes ”



et ses paysages enchanteurs. Il m'a révélé une humanité attachante d'agriculteurs et de marins. De sa nature abondante, il m'a donné des produits de la terre et de la mer à nuls autres pareils. Il m'a chuchoté des recettes mémorables de femmes modestes et généreuses. Tout cela, j'ai essayé de lui rendre, avec tout mon cœur. » On pourrait croire l'homme rassasié? Pas le moins du monde. « Ce qui me reste à accomplir est bien plus grand que ce que j'ai déjà accompli. Regarder en arrière ne fait pas avancer les choses. »

**L'importance de transmettre**

En novembre 1999, Alain Ducasse a créé Ducasse Education, un pôle de formation. Son objectif? « J'ai toujours eu à cœur de transmettre ma vision de la cuisine. Je partage mon savoir-faire avec toutes les personnes souhaitant renforcer leurs connaissances culinaires, avec une seule volonté : La pratique de l'excellence ». Et pour y arriver, douze valeurs sont essentielles aux yeux du chef : la passion, le plaisir, le partage, l'harmonie, la performance, la rigueur, la curiosité, la diversité, l'excellence, le respect, l'audace et la mémoire. Autant de valeurs qui l'ont suivi tout au long de sa carrière et qui le caractérisent encore aujourd'hui. Pour le côté plus intimiste, il

faudra repasser. Très pudique sur sa vie personnelle, il préfère clairement évoquer sa passion plutôt que sa vie de famille.

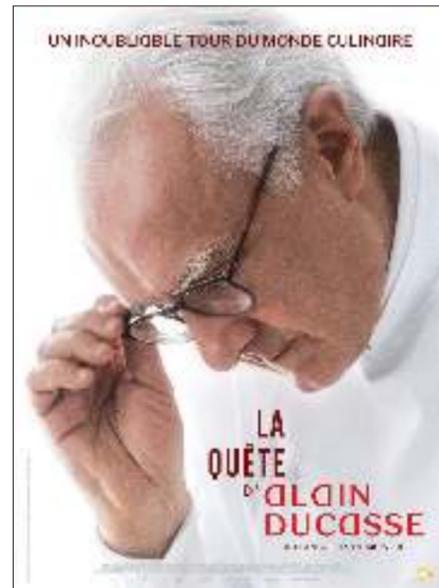
**À la découverte de saveurs**

Alain Ducasse n'est pas du genre à rester cloîtré dans sa cuisine. C'est tout le contraire même. Il est obsédé par la découverte de nouveaux produits, de nouvelles saveurs et parcourt les quatre coins du globe pour les trouver. « Chaque pays a un intérêt. Je m'attache à découvrir une nouvelle adresse, un nouveau cuisinier, un nouveau producteur, un nouveau fournisseur qui va me nourrir de quelque chose que je ne connais pas encore. C'est une quête permanente. » Cette recherche, il l'a faite découvrir à travers un documentaire intitulé « La quête d'Alain Ducasse ». On y retrouve un homme au destin fascinant, obnubilé par « le produit juste ».

**“Il ne faut jamais s'endormir”**

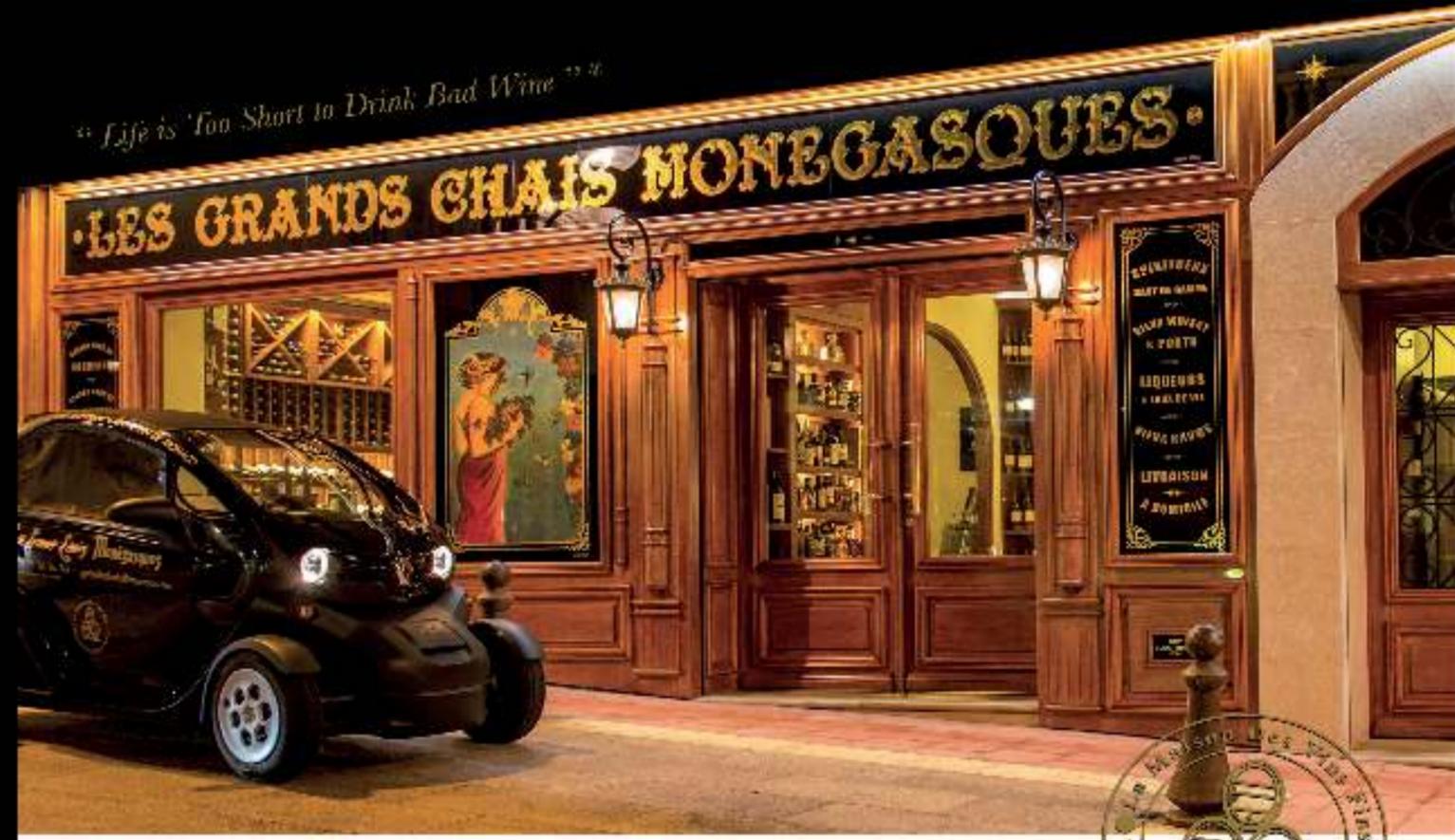
À la tête d'une entreprise regroupant 2000 collaborateurs, Alain Ducasse est en perpétuel mouvement. Constamment ouvert sur le monde qui l'entoure, il admet « ne jamais s'endormir. La manière dont se nourrit le monde est passionnante. Mais elle est en constante évolution. En tant que cuisinier,

on ne peut jamais se reposer. Il faut se remettre en question constamment. » À la fois chef et homme d'affaires, Alain Ducasse a encore bien d'autres projets en tête, mais préfère les garder pour lui. « Tant que rien n'est concret, je n'en parle pas. C'est dans ma nature. » Travailler vite. Travailler plus. Travailler mieux. Le chef étoilé ne compte pas raccrocher de sitôt. Reste à savoir ce qu'il nous concocte pour l'avenir.



**Les Grands Chais Monégasques**  
MAISON FONDÉE EN 1943

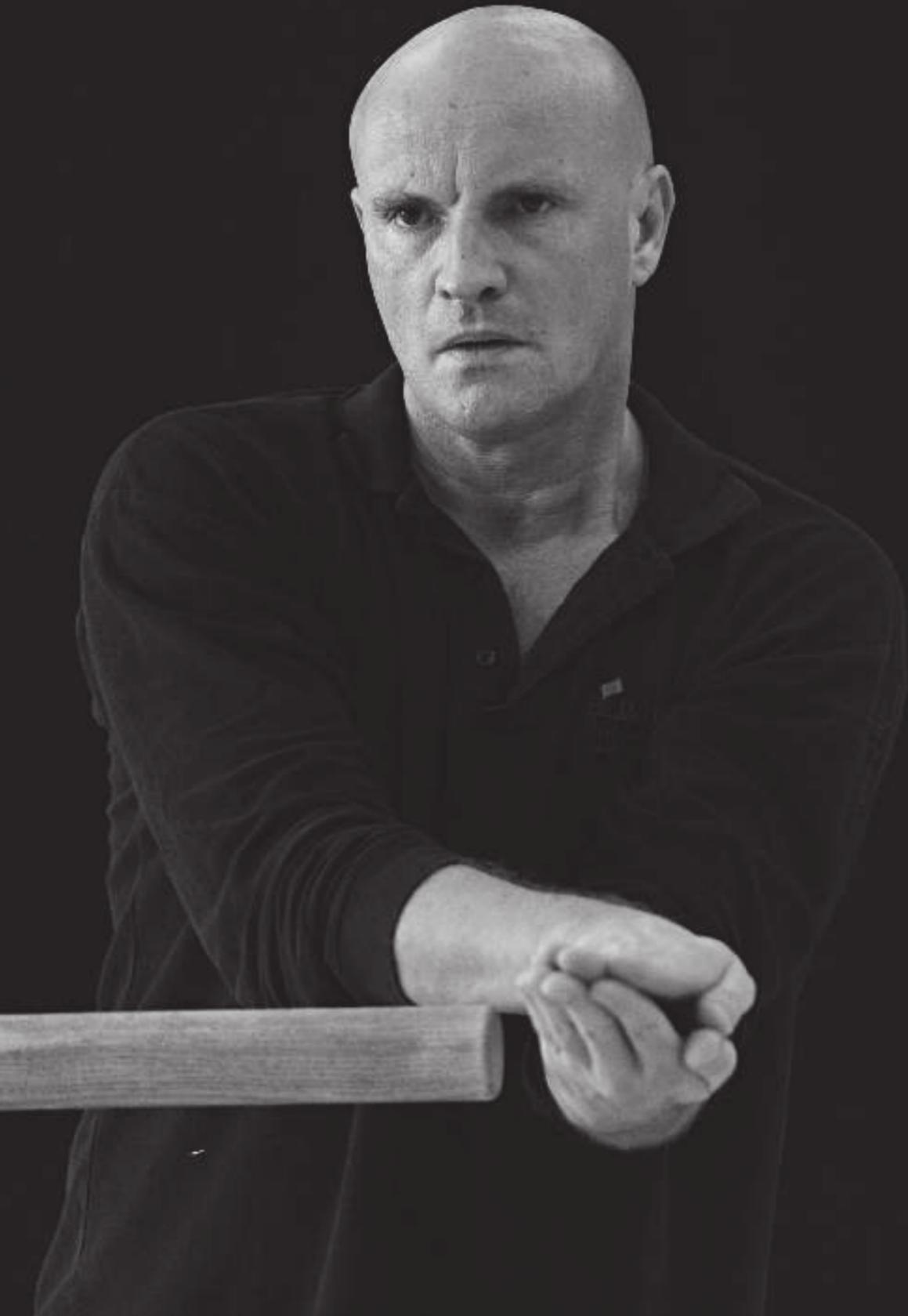
*La vie est trop courte pour boire du mauvais vin. (Ben 2014)*



*“ La Plus Ancienne Cave à Vin de Monaco ”*

[www.grandschats.com](http://www.grandschats.com)

11, rue Baron de Sainte Suzanne - 98000 Monaco  
Tél : (+) 377.93.30.26.80 - e-mail : [info@grandschats.com](mailto:info@grandschats.com) -



# MAILLOT

JEAN-CHRISTOPHE  
MAILLOT

DIRECTEUR ET  
CHORÉGRAPHE ENGAGÉ

*Chorégraphe et directeur des Ballets de Monte-Carlo, Jean-Christophe Maillot est un homme qui prône la diversité et qui aime réunir les opposés. À 57 ans et fort d'une (très) longue expérience, il livre, pour Monaco Monsieur, sa vision du monde, de son métier et des Ballets de Monte-Carlo.*

• Kevin Racle



“  
Le passé m'importe peu, le futur personne ne le connaît. Il y a qu'une chose importante, c'est le présent. Je ne suis obsédé que par le présent.”

Q u'il aurait pu être sur scène, mais c'est bel et bien dans un bureau, le sien, que l'actuel chorégraphe et directeur des Ballets de Monte-Carlo nous a reçus. Une double casquette qui lui convient à merveille. « La routine ne s'est jamais installée. C'est une chance extraordinaire », admet-il. Un exploit même si l'on s'en tient aux nombres d'années passées sur ou autour des planches. Cinquante pour être exact. Fils d'un scénographe, Jean-Christophe Maillot baigne dès son plus jeune âge dans cet univers artistique. « Mon père faisait des costumes, des décors pour les opéras... Je n'ai rien connu d'autre que les théâtres. » C'est donc tout naturellement qu'à l'âge de sept ans, et imprégné de cette culture artistique, il fait ses premiers pas en tant que danseur au conservatoire de Tours, ville dans laquelle il est né. Très jeune déjà, Jean-Christophe avait sa propre idée de la danse. Un art qui pouvait, à la fois, lier qualité et diversité. C'est pourquoi en 1977, il rejoint Rosella Hightower, à Cannes. Une femme admirable, selon ses dires avec qui il partage la même vision de la danse.

### Une blessure qui change tout

S'il ne croit que très peu en la chance, il croit cependant bien plus au destin et ce dernier l'a mené, à l'âge de 18 ans, au Ballet de Hambourg, l'une des trois grandes compagnies européennes de l'époque. Mais le destin ne fait pas toujours pas bien les choses. Victime d'une fracture du genou lors d'une répétition, Jean-Christophe Maillot mettra du temps à s'en remettre. « Je ne me suis pas fait opérer et mon genou s'est cassé à plusieurs reprises. J'ai dû arrêter ma carrière de danseur à l'âge de 22 ans. » La fin d'une longue parenthèse enchantée ? Pas du tout. L'homme sait relativiser. « Je sentais que je n'étais pas fait pour être un danseur. J'adorais danser, mais je n'étais pas prêt à faire les efforts nécessaires pour devenir un très grand danseur. Le plaisir suffisait et prenait le dessus sur le travail. » Là où d'autres auraient pu s'effondrer, Jean-Christophe Maillot, lui, y voyait une opportunité. « J'avais ce besoin, cette envie de fédérer une équipe et de chorégrapier. L'écriture chorégraphique n'avait de sens que si j'avais une compagnie pour la mettre en place. » C'est ainsi qu'il a quitté le Ballet de Hambourg, à 23 ans, pour revenir à Tours et créer le premier

centre lyrique et chorégraphique de France, dans lequel la danse avait la même place que l'art lyrique. Quelques années de travail auront permis à ce petit théâtre municipal de six cent places de devenir un centre chorégraphique national, sous l'impulsion du ministère de la Culture. Une vraie réussite pour ce néo-directeur.

### “Je rêvais secrètement de Monaco”

À l'époque, Jean-Christophe n'avait pas de plan de carrière. Il n'en a toujours pas d'ailleurs et privilégie l'instant présent. Son arrivée à Monaco est uniquement due à un concours de circonstances. « Je connaissais bien les Ballets de Monte-Carlo, car j'avais créé pour la compagnie la Symphonie des Adieux en 1986, Le Mandarin Merveilleux un an plus tard et L'enfant et les sortilèges en 1992. Un jour, alors que la compagnie n'avait plus de Directeur, S.A.R La Princesse de Hanovre m'a proposée d'en prendre la direction. » De nature à se remettre perpétuellement en question, Jean-Christophe a longuement réfléchi. « Je n'étais pas sûr de moi. J'ai donc proposé de devenir conseiller artistique pendant un an, le temps



que chacun puisse prendre connaissance du travail de l'autre. C'était une sorte d'assurance, s'amuser-t-il à dire. Ce n'est qu'en 1993 que j'ai pris la pleine possession de mon poste de directeur des Ballets de Monte-Carlo. » Vingt-cinq ans se sont écoulés depuis sa nomination et l'histoire d'amour ne semble pas s'étioler. « C'est une très belle histoire. J'ai eu la chance extraordinaire d'arriver dans un endroit dont je rêvais secrètement. Ma vision de la danse,

ce que j'aime dans cet art, la diversité des styles, tout est en parfaite adéquation avec les modes de fonctionnement de Monaco. » Cette symbiose a abouti à la fusion de trois structures distinctes que sont : Le Monaco Dance forum, Les Ballets de Monte-Carlo et l'Académie Princesse Grace. « Ces trois parties regroupent la formation, la diffusion de l'art et la création, qui est pour moi le poumon central d'une compagnie de danse, » explique Jean-Christophe Maillot.

### “Mon état émotionnel se ressent dans mon travail”

Très concerné par le monde qui l'entoure, Jean-Christophe Maillot admet facilement que ce sont ses émotions qui guident ses chorégraphies. « La manière dont j'imagine mes spectacles est assez mystérieuse. Le but est de mettre chaque corps en forme afin d'avoir une architecture visuelle parfaite. Contrairement à d'autres, l'artiste a la chance de pouvoir utiliser son ressenti et de le mettre en scène. Quand je regarde mon travail, au travers de toutes les pièces que j'ai pu réaliser, je peux me rappeler exactement dans quel état émotionnel j'étais. » Condamnée à partager, la danse regroupe toutes les valeurs prônées par Jean-Christophe. « Elle doit partager avec la musique, avec les arts plastiques. Il y a une vraie dimension humaine. C'est un art très subjectif. On ne gagne jamais. Tout est sujet à commentaires, à discussions, à l'appréciation des

uns et des autres. » Sa plus grande fierté? « Me dire qu'après vingt-cinq ans, cette compagnie fait toujours partie du paysage artistique. Chaque année est une nouvelle aventure, avec de nouveaux projets, de nouveaux danseurs, de nouveaux espoirs. » Pour y arriver, il a la solution : se réinventer. Comme cela a été le cas avec la fête de la danse en juillet dernier. « Un moment charnière » selon lui pour l'avenir de la compagnie.

### “Je suis condamné à ne jamais vieillir”

Plus réaliste que fataliste, Jean-Christophe Maillot a conscience que le plus gros de sa carrière est derrière lui, mais encore une fois, c'est avec une grande décontraction et non sans une pointe d'humour qu'il en parle. « Je ne travaille qu'avec des danseurs plus jeunes que moi, alors je suis condamné à ne jamais vieillir. » Toutefois, la question de l'après-carrière devient inéluctable. Que souhaiter de plus à un homme qui a tant entrepris? « Tout simplement de ne jamais faire face à la lassitude. J'ai cette chance incroyable que tous mes désirs et envies se conjuguent avec cette compagnie. Je ne sais pas ce que c'est de se lever le matin et de ne pas entendre un piano dans un studio. C'est à la fois une chance extraordinaire, mais c'est aussi très angoissant. Je veux juste éviter qu'un jour, mon travail devienne médiocre. » ●

**IRIS**  
REAL ESTATE

International Realty & Investment Services



Two breathtaking locations where you can invest in “La Bella Vita”



# GUILLAUME ROSE

## UN FÉDÉRATEUR AU PROFIL ATYPIQUE

*À la tête de la Direction du Tourisme et des Congrès de Monaco, Guillaume Rose est un homme passionnant, qui prône la tolérance et la conscience sociale. Touche à tout, son parcours est pour le moins atypique, ce qui fait sa fierté aujourd'hui.*

• Kevin Racle

**T**rès souriant, c'est avec entrain que Guillaume Rose nous reçoit dans son bureau, à l'Office de Tourisme de Monaco. Dans un éclat de rire, il prévient dès le départ : « je suis bon public, l'entretien devrait bien se passer. » Effectivement, il l'est. Né à Monaco, c'est au lycée Albert Ier qu'il fait ses gammes avant de partir, dès l'âge de 17 ans, pour tenter de vivre de sa grande passion, le cinéma. « Mes parents aimaient le cinéma. Avec ma sœur, c'était en quelque sorte notre seule sortie. Nous y allions le plus souvent possible. C'est pourquoi je suis parti à Aix-en-Provence pendant trois ans pour étudier la communication, puis à Paris pendant dix ans, pour apprendre à écrire et réaliser des

scénarios. » Pendant ces dix années d'exils dans la capitale, Guillaume Rose a « appris la vie ». Pour suivre son Master, puis son DEA en cinéma, il est obligé de multiplier les petits boulots. Plus d'une dizaine. « C'est quelque chose qui m'a honoré toute ma vie. » Au fil des années, ce Monégasque essaie tant bien que mal de se faire une place dans ce milieu, mais il faut jouer des coudes et bénéficier d'un brin de chance. « J'écrivais, en moyenne, deux scénarios par mois. Je travaillais également pour des sociétés de production. Mon rôle était de lire des scénarios, de les étudier. Malheureusement, je n'ai pas réellement réussi à percer dans ce monde. À 29 ans, il fallait que j'arrête mes errances. J'ai donc décidé de revenir à Monaco. » Un déchirement terrible pour lui qui n'a depuis plus jamais écrit une seule ligne de fiction.

### “Je suis fier de mon parcours”

De retour dans sa Principauté natale, Guillaume Rose se voit proposer un poste dans une société qu'il avait tenté d'éviter pendant de nombreuses années. « Mon grand-père était directeur du Casino, mon père était croupier, mon oncle était directeur du Baccarat, mes cousins sont également croupiers... La SBM m'a rattrapé, sourit Guillaume. Un poste d'assistant de communication s'est libéré et c'est ainsi que j'ai commencé. » Dès lors, l'ascension ne s'est jamais arrêtée. Très vite, Michel Novatin, qui était à l'époque directeur de la SBM, voit en Guillaume Rose un certain potentiel et lui fait passer un MBA. La suite ? Il est nommé responsable de la communication des Casinos à 32 ans, part vivre plusieurs mois à Las Vegas, et devient l'adjoint de Bernard Lambert dès



“ Je suis fier de mon parcours et de ce que j'ai accompli ”



sur les six dernières années. « Je suis un directeur du tourisme comblé. »

**“Je voulais rendre aux Monégasques la place qui leur est due”**

Retour en 1998. Parallèlement à sa carrière professionnelle, Guillaume Rose est contacté par Michel-Yves Mourou qui lui propose de soutenir son mouvement politique. Ce qu'il fait. Dès 2002, c'est Stéphane Valéri qui lui demande de rallier sa cause. « Je voulais rendre aux Monégasques la place qui leur est due. » En 2003, l'Union pour la Principauté, son parti, est élu. Le chemin continue. Cinq ans plus tard, il franchit le pas et se présente sur la liste de Stéphane Valéri. « J'ai été élu d'abord aux primaires, puis ensuite au Conseil National pendant cinq ans. Deux ans en tant que Conseiller National et trois ans comme Président de la commission de la culture, puis comme Président des Affaires Sociales. » Une carrière en politique qui s'est faite naturellement, explique-t-il. Premier couac lors des élections suivantes, en 2013. « C'était une campagne très houleuse. » Guillaume perd les élections, mais n'abdique pas pour autant. « Je suis un homme de défis. Aujourd'hui, je suis référent du parti de Stéphane Valéri (Primo). »

**“Ma philosophie de vie est résolument optimiste”**

Très investi dans la vie politique de son pays, il l'est tout autant dans sa vie de famille. « Certains gagnent au loto, moi j'ai gagné deux enfants inouïs et une épouse admirable qui partage ma vie, mes passions et qui me soutient dans tout ce que j'entreprends. » Avec un emploi du temps extrêmement chargé (il est absent deux semaines par mois), Guillaume Rose concède rapidement qu'il est dur de concilier vie personnelle et professionnelle. « Sans une épouse comme la mienne, je pense que je n'aurais pas pu accomplir ce que j'ai accompli. Je ne peux que la remercier pour cela. » ●

son retour en Principauté. « J'ai dû faire beaucoup de sacrifices durant cette période. Je pense notamment à mon départ à Las Vegas. J'ai laissé derrière moi ma première épouse qui a accouché de nos jumeaux alors que j'étais encore aux États-Unis. » Après quatre ans en tant qu'adjoint, Guillaume Rose aspire à de nouveaux challenges et, à sa demande, finit par diriger le service communication de la SBM. Un aboutissement ? En quelque sorte. « Chaque étape de ma carrière a été une consécration. J'ai eu la chance d'avoir un parcours professionnel en constante amélioration. »

**“J'avais envie de servir mon pays”**

À la recherche d'un moyen de servir directement son pays, Guillaume Rose nourrit de nouvelles ambitions. Attiré par les défis, il se lance et postule, en 2010, à la succession de Michel Bouquier à la tête de la direction du tourisme et des congrès. Un objectif réussi puisque Michel Bouquier accepte de le former pendant un an et demi avant de lui céder la place.

Se dresse alors, devant lui, « un challenge immense ». Gérer cent personnes en permanence à travers le monde. Parce que oui, la direction du tourisme de Monaco ne se cantonne pas uniquement à ses frontières. « Nous avons dix bureaux dans le monde. Milan, Londres, Moscou, Munich, New York, Sao Paulo, Sydney, New Delhi, Tokyo et Singapour. J'aime dire que nos équipes ne dorment jamais, car quand le soleil se couche sur New York, il se lève sur Sydney. » Mais là n'était peut-être pas le challenge le plus compliqué... Guillaume a du faire preuve de caractère face au regard des autres. « Quand on prend la place de quelqu'un, c'est très difficile. Il faut à la fois respecter ce qui a été accompli, mais aussi faire sa place. Lors de ma prise de fonction, je me suis retrouvé avec énormément de préjugés contre moi. Est-ce que je méritais vraiment le poste ? Serais-je au niveau ? J'ai du doubler faire mes preuves. » Et il les a faites, avec pour seule obsession : « la courbe de satisfaction. Des touristes, mais aussi du personnel. » Résultat ? Une croissance permanente

# ROALD GOETHE

## UNE PASSION DÉBORDANTE

*Après avoir fait ses débuts dans le commerce international, l'Allemand Roald Goethe a quelque peu changé de cap. Reconnu dans le monde entier pour sa fabuleuse et non moins mythique collection de voitures de sport, il a accepté pour Monaco Monsieur de se dévoiler. Mais tout ça aurait pu ne pas avoir lieu. La cause? Un grave accident de voiture. Nous y reviendrons...*

• Kevin Racle

**P**eu de couleurs dans le monde de l'automobile peuvent se targuer d'avoir autant marqué l'histoire que le bleu et orange de la marque Gulf Oil. De la Porsche 917 à la Mirage M1, en passant par la Mirage GR8, l'Aston Martin DBR9, ou encore la Ford GT40, toutes ont un point en commun : faire partie de l'une des plus belles, si ce n'est, la plus belle collection privée de voitures de sport au monde. Et ces pièces d'exception, amoureusement entreposées quelque part dans le comté du Hampshire, au sud de l'Angleterre, appartiennent qu'à un seul homme, Roald Goethe. Pour en parler, ce n'est pas sur l'asphalte que le rendez-vous est pris, comme on aurait pu le penser

pour ce passionné de courses automobiles, mais bien sur la Grande Bleue, à bord d'un somptueux Riva. Pendant plus d'une heure de navigation, ce résident monégasque, aux cheveux grisonnants et à l'allure décontractée, n'a occulté aucun sujet. Né à Hambourg, en 1960, Roald Goethe n'imaginait pas une seule seconde devenir l'un des collectionneurs les plus reconnus au monde. Enfant quelque peu turbulent, il quitte son Allemagne natale, direction l'Angleterre pour y terminer ses études. « C'était mieux pour toute la famille », plaisante le principal intéressé. Attiré dès son plus jeune âge par les voyages, Roald ne tarde pas à découvrir des horizons bien plus lointains. « J'ai commencé à travailler dans le commerce international et le transport maritime. Mon premier poste était au Brésil. J'y suis

resté deux ans. » L'Afrique de l'Ouest, Londres, Dubaï, ou encore Genève suivront. Jusqu'alors, rien d'électrisant, mais tout va très vite basculer.

### **“J'ai attrapé le virus, puis c'était fini pour moi”**

Roald Goethe est passionné par les voitures de sport depuis petit. C'est un fait. Mais devenir collectionneur n'était pas un objectif pour lui. C'est, plutôt par hasard, qu'il attrapera le virus, comme il aime le dire. Pour retrouver les prémices de cette collection hors norme, il faut remonter dix ans en arrière. Âgé de 48 ans, Roald souhaite acquérir une Ferrari Dino 246 Grand Prix. Pour y arriver, il fait appel à Adrian Hamilton, un marchand anglais. Un premier bolide de collection qui en appelle bien d'autres. Mais



par où commencer? Roald n'en avait aucune idée. « Je ne savais vraiment pas comment faire. J'ai donc demandé des conseils à Adrian et c'est lui qui m'a dit de choisir un thème en particulier. J'ai toujours été fasciné par la Ford GT40, donc j'ai décidé de me concentrer uniquement sur les voitures aux couleurs bleu et orange de la marque Gulf Oil. » Mandaté par Roald Goethe, Adrian Hamilton parcourt les quatre coins

du globe pour enrichir la néo collection de l'Allemand, bientôt une référence dans le milieu. Mirage M6, Porsche 908/3, McLaren GTR F1 Longtail, autant de bolides qui ont marqué l'histoire automobile. Mais il manque un dernier détail pour que Roald Goethe soit totalement comblé. Collectionner ces voitures d'exception, c'est bien. Mais les conduire, c'est bien mieux. Alors Roald décide de passer sa licence de

pilotage et participera, au fil des années, aux courses les plus mythiques. Et c'est, durant l'une de ces courses, que l'Allemand vivra l'un des moments les plus marquants de sa vie.

**“J'aurais pu y rester”**

En 2015, Roald Goethe participe pour la troisième fois aux 24 Heures du Mans, mais rien ne s'est passé comme prévu. Alors qu'il est au volant d'une Aston Martin Vantage, Roald quitte la piste et heurte violemment le mur suite à un accrochage avec la 919 Hybrid de Nico Hülkenberg. Verdict? Plusieurs vertèbres brisées. « J'aime les défis et courir aux 24 Heures du Mans en était un. C'est une course durant laquelle il n'y a aucun moment de répit. “The best of the best” des pilotes, selon lui. Après l'accident, je pensais vraiment que je ne pourrais plus reconduire. Comme beaucoup de monde l'a cru d'ailleurs. Mais j'ai eu la chance d'être soigné par le meilleur dans son domaine, le docteur Philippe Brunner. C'est lui qui m'a remis sur pied. Je lui dois beaucoup. Aujourd'hui nous sommes de vrais amis. » À la suite de cet accident, on aurait pu croire l'homme rassasié par les courses automobiles, mais loin de là. Père de deux enfants, il espère un jour pouvoir concourir



avec eux. « Ils sont âgés de 12 et 14 ans. Pour le moment, ils font beaucoup de karting. Nous verrons dans les prochaines années s'ils ont toujours cette envie de piloter. »

**“Nous ne voulons plus partir d'ici ”**

Installés en Principauté depuis cinq ans, Roald, ses deux enfants et sa femme semblent avoir trouvé leur petit coin de paradis. « J'ai beaucoup voyagé, j'ai vécu dans énormément de pays, mais Monaco a quelque chose en plus. Nous ne regrettons absolument pas d'avoir franchi le pas et d'être venus habiter ici. » À tel point, qu'il y a deux ans,

avec son ami Clivio Piccione, Roald décide de créer PitStop Monte-Carlo, au cœur du quartier du Larvotto. Un projet qui suit le prolongement naturel de sa passion. PitStop s'adresse à tous les adeptes d'automobiles et offre un service d'exception. Du lavage à la main, à l'entretien mécanique, en passant par un accompagnement personnalisé. Tout y passe. « Avec Clivio, nous voulons vraiment proposer un service individualisé, de qualité et qui se démarque des autres. En tant qu'amoureux d'automobile, c'est

un plaisir pour Clivio et moi d'avoir vu naître PitStop. » Homme d'affaires reconnu, collectionneur comblé, Roald Goethe ne semble pas vouloir s'arrêter en si bon chemin. « J'ai commencé une nouvelle collection de voitures. Comme je l'ai dit précédemment, j'ai attrapé le virus. C'est quasiment impossible pour moi de m'arrêter. » Pour les passionnés de voitures mythiques, le nom de Roald Goethe n'a pas fini de résonner... ●





# CHRISTIAN COPPOLA

ENTREPRENEUR  
DANS L'ÂME

*Président de la société Rémanence, Christian Coppola est un homme qui n'a pas peur d'entreprendre. À la tête de son entreprise depuis bientôt vingt ans, il a su en faire l'une des références dans le domaine de l'hygiène et de la propreté. Un pari, loin d'être gagné à l'époque.*

◆ Kevin Racle

**N**é à Nice de parents siciliens, Christian Coppola est un amoureux de sa région. Son enfance, il la passe sur les bords de cette Grande Bleue qu'il n'a finalement quasiment jamais quittée. « Ma famille vit ici, mes amis également. J'ai fait toutes mes classes à Nice. C'est ici que je me sens vraiment bien. » Si son cursus scolaire est des plus basiques, son parcours professionnel l'est nettement moins. « Très jeune, j'avais déjà envie d'entreprendre. À l'âge de 30 ans, mon frère et moi sommes partis au Canada monter un restaurant. » Une première expérience en tant

que chef d'entreprise qui n'aura duré que deux ans. « Je suis allé au bout de ce que je voulais faire. C'était une parenthèse de ma vie très enrichissante, mais j'avais besoin de rentrer chez moi. »

## Retour aux sources

De retour à Nice, Christian Coppola crée, en 1990, une première société dans le nettoyage industriel. Il en est le Président pendant sept ans avant de la revendre à ses salariés. « Je suis quelqu'un qui aime s'aventurer dans des domaines très spécifiques, m'attaquer à des marchés complexes. Ce que je ne faisais pas avec cette entreprise. » Nullement découragé par cette expérience, Christian Coppola

n'abdique pas et fonde en 1998 Rémanence, une société spécialisée dans l'hygiène et la propreté. Le futur lui donnera raison. Partie de rien, sa compagnie compte désormais 350 salariés et travaille avec plus de 400 clients. « Quand on se donne les moyens d'y arriver, il n'y a pas de raison d'échouer. J'ai la chance d'être passionné par mon métier, d'aimer ce que je fais au quotidien. » Cette fois-ci, c'est la bonne. L'arrivée de son frère, en 2013, au poste de Directeur Général, ne fera que booster le développement de l'entreprise. « Mon frère a donné un coup de jeune à la société. Son arrivée a été extrêmement bénéfique pour tout le monde. Il a transformé la compagnie et lui a fait passer un cap. »



**“Ma vie professionnelle a pu avoir un impact sur ma vie personnelle”**

Chef d'entreprise à l'agenda extrêmement rempli, Christian Coppola admet qu'il peut être difficile de lier vie de famille et vie professionnelle. « L'entreprise se développe, tu as de plus en plus de rendez-vous, de déjeuners, de déplacements. Ça peut devenir difficile à un moment donné, mais je fais mon maximum pour que ça n'impacte pas mes rapports avec mes enfants. » Passionné de sport, il profite de chaque moment de répit pour se dépenser. « Je fais de la course, de la natation. J'ai fait du foot aussi. Ça me permet de penser à autre chose l'espace d'un instant. » Entrepreneur dans l'âme, Christian Coppola a le regard constamment tourné vers le futur, mais il ne se fixe aucun objectif. « Quand j'ai démarré, je n'avais rien. Aucun salarié. Tout s'est fait petit à petit et ça a payé. C'est ce que je veux continuer de faire avec Rémanence. Nous n'avons aucune limite. » ●



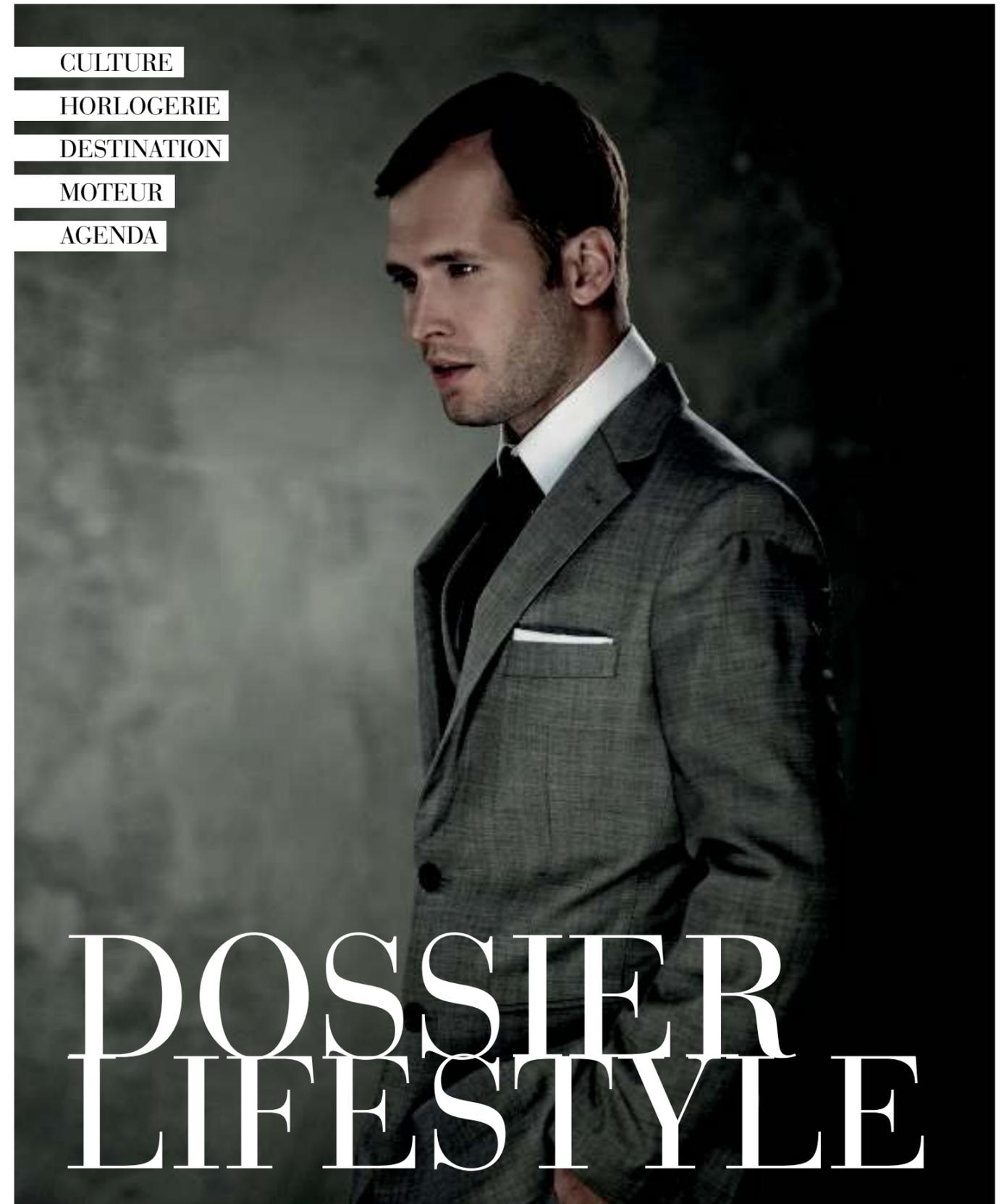
CULTURE

HORLOGERIE

DESTINATION

MOTEUR

AGENDA



# THE WAY WE ARE

*Qui dit numéro hivernal, dit shooting photo exclusif au sommaire de votre Monaco Monsieur. Pour ce nouvel exemplaire, la photographe Hermine Björkman et la styliste Flavia Cannata se sont inspirées du couple mythique Barbara Streisand et Robert Redford. Un vent de glamour vous emportera tout au long de cette histoire dans laquelle les mannequins Aurélien Febvay et Anouchka Lou sont les personnages principaux. Entrez dans leur univers...*



**Styliste : Flavia Cannata**  
Reconnue dans le monde de la mode, Flavia Cannata a longtemps été mannequin en Italie. Passée par la télévision et forte de ses 20 ans d'expérience dans l'industrie de la mode, elle est aujourd'hui styliste et chasseuse de nouveaux talents.



**Photographe : Hermine Björkman**  
Hermine a toujours photographié, mais c'est en 2015 qu'elle a choisi de se consacrer à la photo mode en Principauté. Elle affectionne les univers absurdes, provocants et esthétiques.

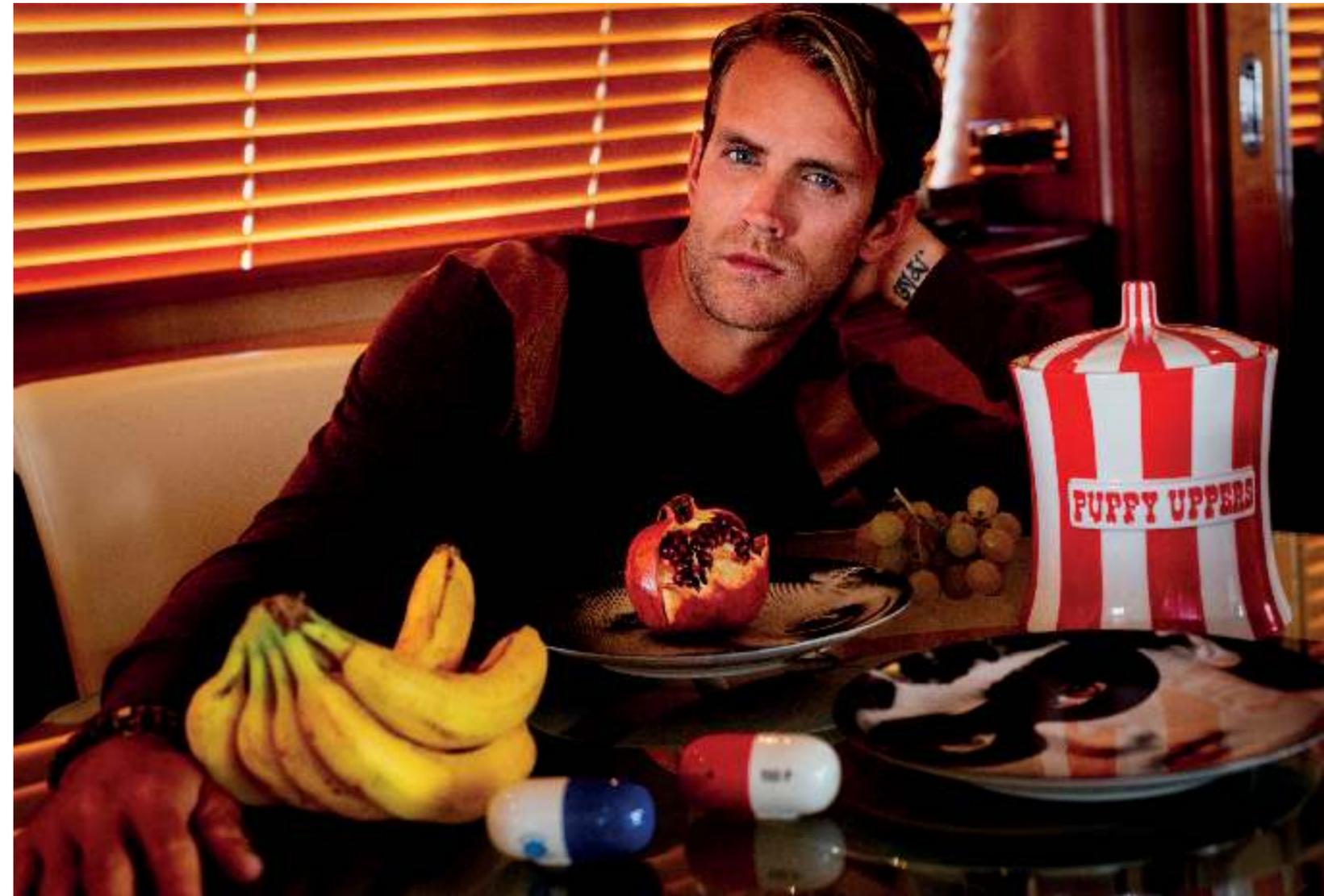


**Hairstylist : Kevin Smeenk**  
Kevin a commencé sa carrière à l'âge de 16 ans. Plusieurs expériences lors de Fashion week l'ont aidé à gagner en expérience. Après avoir travaillé aux côtés de Hairstylist de renoms, il est aujourd'hui reconnu pour ce qu'il fait.

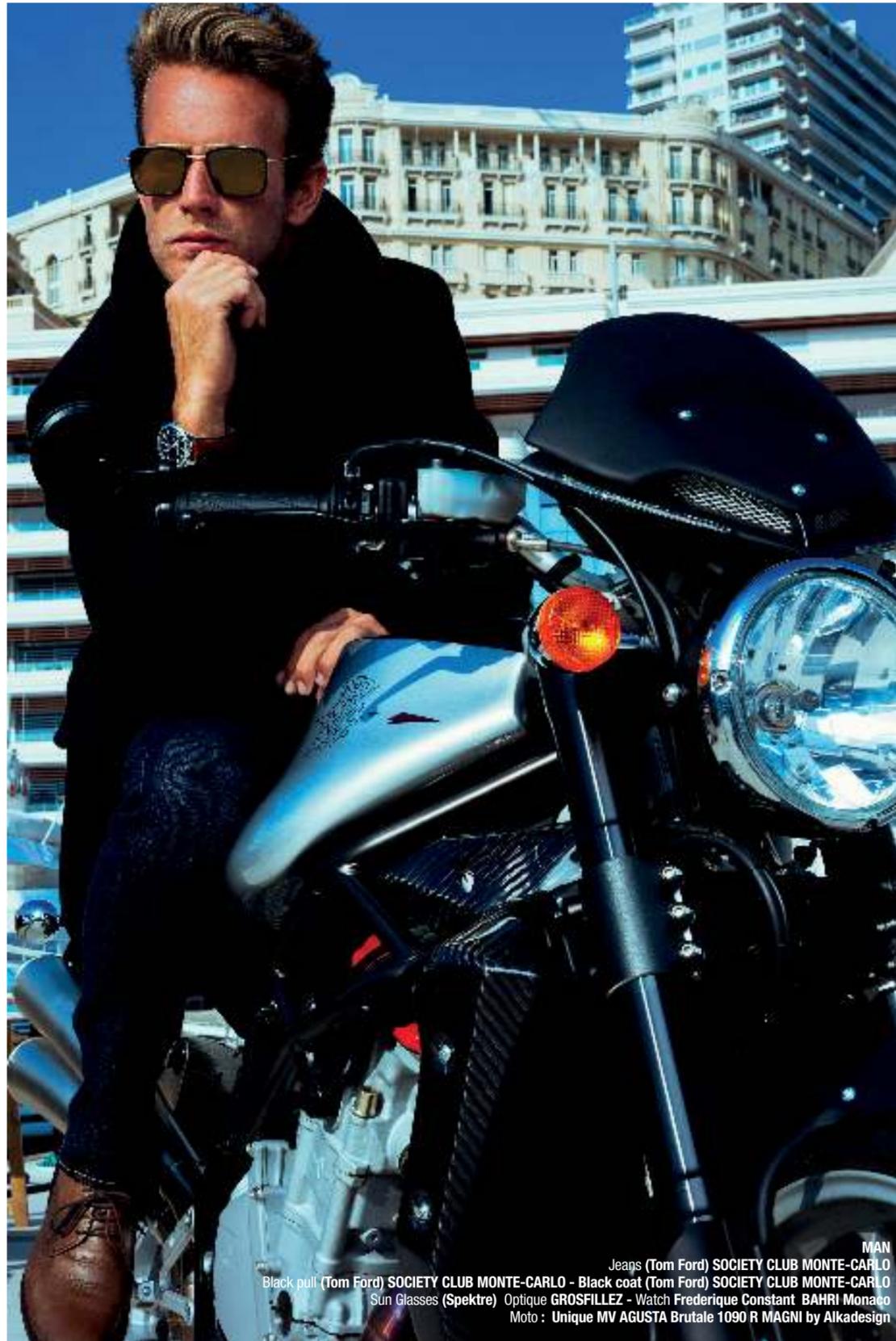


**Makeup : Marie Baillon**  
C'est à 20 ans que la vie de Marie bascule complètement. Elle quitte sa France natale pour s'installer à Barcelone et développe sa créativité. Fascinée par l'industrie de la mode et de l'art, elle a trouvé dans le Makeup Art le combo parfait.

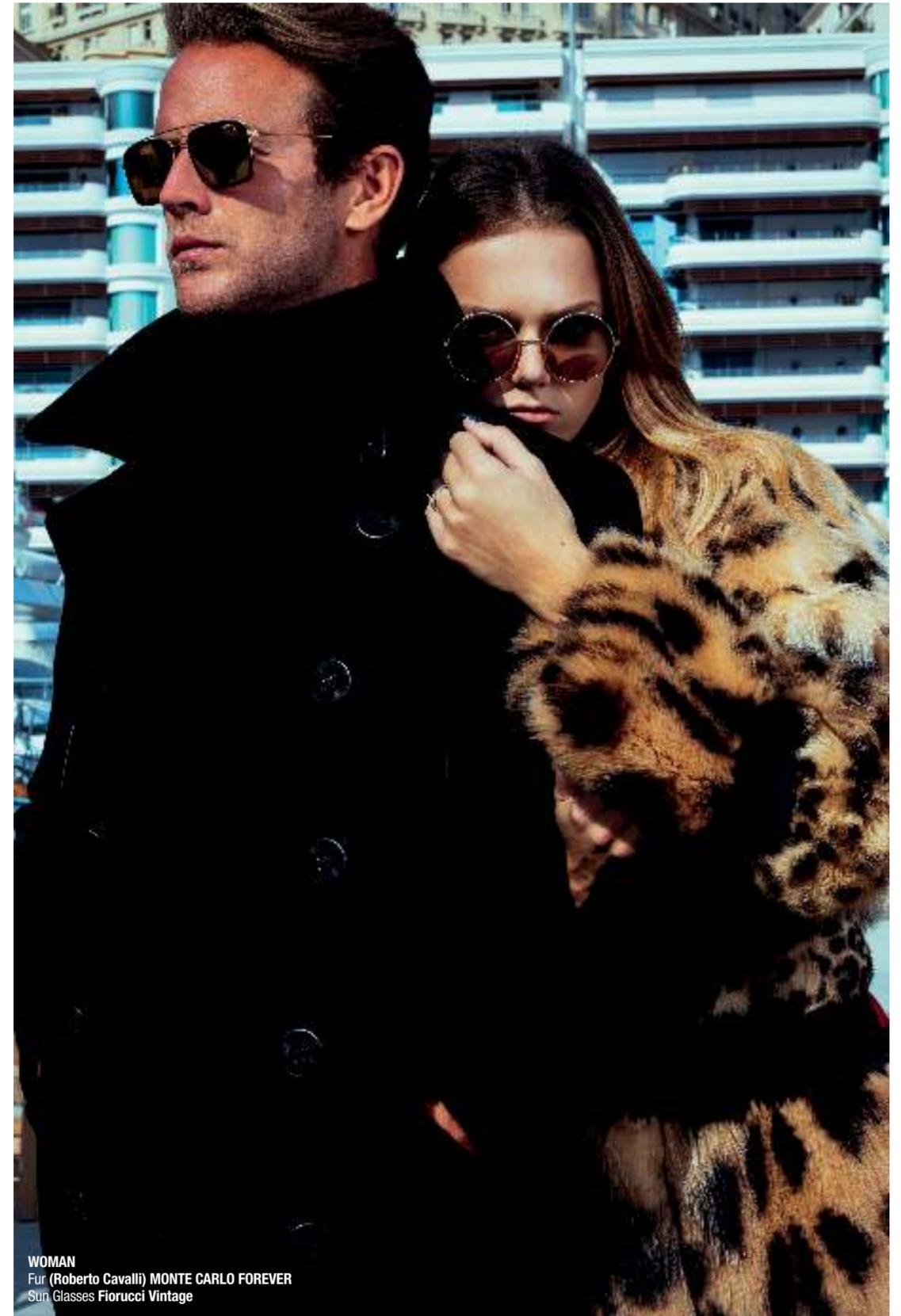
\* Retoucheuse : Anastasyia Black



**MAN**  
Brown jumper **DSQUARED2 Monaco**  
Tableware : **SEGRAETI Monaco**



MAN  
Jeans (Tom Ford) SOCIETY CLUB MONTE-CARLO  
Black pull (Tom Ford) SOCIETY CLUB MONTE-CARLO - Black coat (Tom Ford) SOCIETY CLUB MONTE-CARLO  
Sun Glasses (Spektre) Optique GROSFILLEZ - Watch Frederique Constant BAHRI Monaco  
Moto : Unique MV AGUSTA Brutale 1090 R MAGNI by Alkadesign



WOMAN  
Fur (Roberto Cavalli) MONTE CARLO FOREVER  
Sun Glasses Fiorucci Vintage



WOMAN  
Striped Crop Top (Cecilia Prado) ADDICT Monaco  
Black Leather Pants (Natacha & Vanessa) ADDICT Monaco  
Hat (Carolina Ritzler) MONTE CARLO FOREVER



A retrouver en exclusivité dans votre point de vente Intermarché  
31 avenue Hector Otto - 98000 Monaco - T. + 377 93 50 64 09



MAN  
Brown jumper DSQUARED2 Monaco

WOMAN  
Dress by DIDIMARA  
Tableware : SEGRAETI Monaco

Une date. un vin...

# 1189



*Château Reillanne*

**CHEVRONVILLETTE**  
Domaine Guillaume de Chevrillonville Vigneron

Château Reillanne - Route de Saint-Tropez - 83340 Le Cannet des Maures  
Tél. 04 94 50 11 70 - Fax 04 94 50 11 75 - Fabrice Claudel : 06 60 05 90 70  
[www.chevrillonvillette-vigneron.com](http://www.chevrillonvillette-vigneron.com)

Parisienne cdc





MAN  
 Velvet blue Jacket (209 Mare Milano) by MONTE CARLO FOREVER  
 Blue shorts (209 Mare Milano) by MONTE CARLO FOREVER  
 Red Leather bag (Armani) MONTE CARLO FOREVER



WOMAN  
 Velvet suit (Vezavena) ADDICT Monaco  
 Golden box : SEGRAETI Monaco



MAN  
 Suit, Shirt and Tie (Tom Ford) **SOCIETY CLUB MONTE-CARLO**  
 Watches (Longines & Baume & Mercier) **BAHRI Monaco**  
 Gin Bottle & Glasses **SEGRAETI Monaco**



MAN  
 Suit, Shirt and Tie (Tom Ford) **SOCIETY CLUB MONTE-CARLO**  
 Watches (Longines & Baume & Mercier) **BAHRI Monaco**  
 Design Chair **La Chaîne F1 Carbone** by Yacouba Galle



“

Nous, les sculpteurs, nous avons pour devoir de persévérer. J'aimerais que la sculpture sur glace entre dans les mœurs.

”

# MARIO, AMÉGEE

**“LA SCULPTURE SUR GLACE EST UN ART À PART ENTIÈRE”**

*Triple champion du monde de sculpture sur glace, Mario Amégee est un homme discret. Extrêmement talentueux, ses prouesses artistiques parlent pour lui.*

● Kevin Racle



### D'où vient cette passion pour la sculpture sur glace ?

Mario Amégee : J'ai eu la chance de rencontrer, par hasard, Michel Amann, un sculpteur sur glace. En voyant son travail, j'ai dit à mes amis que j'étais capable de faire pareil. Bien évidemment, c'était pour rigoler. D'ailleurs, ils ne m'ont pas cru. Mais j'avais cette petite idée en tête. Elle ne m'a plus jamais quitté.

### Comment avez-vous commencé à sculpter ?

J'ai fait quelques recherches et je me suis aperçu qu'il était possible de suivre des stages de sculpture sur glace. J'ai sauté sur l'occasion. J'ai réalisé ma première sculpture en 1995. Un oiseau, si ma mémoire est bonne. J'avais tellement de mal à y arriver, c'était horrible ! Mais Michel Amann, avec qui j'étais toujours en contact, m'a donné des conseils très précieux. Je me rappelle d'une fois où il a sculpté un cygne en quelques minutes. J'étais impressionné. À partir de ce jour-là, je n'avais qu'une chose en tête, faire mieux que lui. Alors, je me suis mis à sculpter tous les jours après mon travail.

### Et d'un hobby, la sculpture est devenue votre métier...

Je passais de plus en plus de temps devant ces blocs de glace. J'ai quitté mon travail dans l'agroalimentaire pour me consacrer pleinement à cette nouvelle passion. Je ne demandais qu'à m'améliorer. C'est

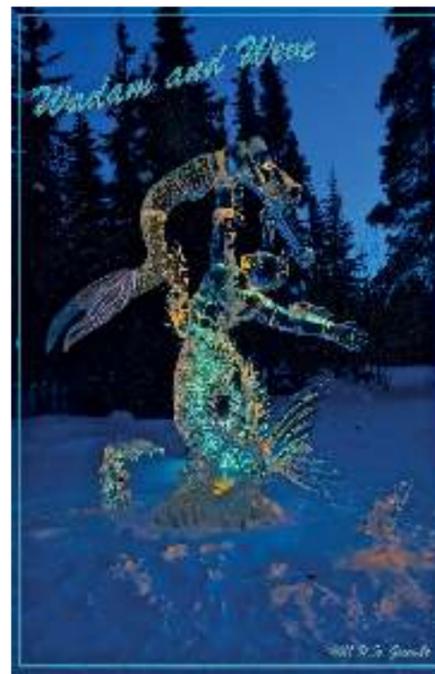
ce qu'aimait Michel chez moi. Il m'a embauché et nous faisons ensemble des sculptures pour de grandes maisons de haute couture, pour des soirées exceptionnelles. Ces moments resteront gravés, car ce sont les premiers que j'ai passés en tant que sculpteur professionnel.

### Très vite, vous avez des envies d'ailleurs. Pourquoi ?

Un jour, j'ai vu un reportage sur Monaco. Toute cette nature m'a inspiré. Michel ne voulait pas partir de Paris, alors j'ai démissionné. J'ai envoyé je ne sais combien de lettres dans toute la région et c'est comme ça que j'ai posé mes valises à Monaco, en 1999. J'ai été accueilli par Monsieur Costa. Depuis, je n'ai plus jamais quitté la Principauté, si ce n'est pour participer à des concours.

### Des concours dans lesquels vous réussissez de grandes performances...

Oui, c'est vrai. J'ai été sacré champion du monde à trois reprises. En 2005, 2011 et 2013. Ce sont des grands moments dans ma carrière de sculpteur, mais j'ai d'autres très grands moments. Je pense notamment au Championnat du monde de patinage artistique, en 2000. Je devais réaliser une sculpture pour l'ouverture de ce championnat. J'avais énormément de pression. Quand j'ai vu la première



patineuse s'élançant, j'avais les larmes aux yeux. C'était indescriptible.

Je pense aussi au mariage de S.A.S. Le Prince Albert II. J'ai eu la chance et l'honneur de réaliser une sculpture. Avec quatre de mes compères, nous avons sculpté une girafe de trois mètres, deux éléphants, un lion et une panthère. Il aura fallu treize tonnes de glace pour y arriver. C'est, à n'en pas douter, le moment le plus fort de ma carrière. Je ne pourrai jamais l'oublier.

### Quelle sculpture vous a rendu le plus fier ?

J'en ai deux. La première, c'est King Kong. C'est un projet que j'ai réalisé en Alaska, en 2007. La sculpture a atteint neuf mètres de haut. C'était un vrai challenge. La deuxième, c'est le lac des cygnes. Une histoire que j'ai voulu revisiter à ma manière. C'est un travail léger et très minutieux à la fois. J'ai pris énormément de plaisir à la réaliser.

### Cela ne vous dérange pas que vos œuvres ne soient qu'éphémères ?

Au début, oui. Au cours d'un de mes premiers concours, je suis parti sans rien dire à personne, car je ne voulais pas détruire ce que j'avais fait. C'était tellement beau. Mais maintenant, ça ne me dérange plus. La sculpture est un art à part entière. Même si elle fond, elle laisse des empreintes dans la mémoire des gens. Comme le disait Antoine de Saint-Exupéry, « l'essentiel est invisible ». C'est le message que j'aime faire passer.

### Vous êtes un sculpteur reconnu dans le monde entier pour votre travail, vous avez gagné de nombreux prix. Qu'est-ce qui vous motive encore ?

Il y a toujours quelque chose à améliorer. Ça suscite l'envie de recommencer. La glace n'est pas assez connue en tant qu'art. Nous, les sculpteurs, nous avons pour devoir de persévérer. J'aimerais que la sculpture sur glace entre dans les mœurs. Depuis quelques années, S.A.S Le Prince Albert II, ainsi que la Société Monégasque des Eaux, me soutiennent pour monter haut le drapeau rouge et blanc à travers le monde. Je représente Monaco lors de grandes compétitions internationales, mais aussi auprès des enfants. J'ai envie de leur transmettre ma passion, de leur donner envie de sculpter. C'est très important pour moi.

[www.crystaldream.fr](http://www.crystaldream.fr)



MONACO  INFO

**En Direct. En Replay. Partout.**  
Soyez les premiers sur l'info de Monaco.



Télécharger dans  
l'App Store

DISPONIBLE SUR  
Google Play



# La Robotisation de l'économie : Amie ou ennemie ?

*Depuis quelque temps certains hommes politiques et même de grands industriels comme Bill Gates prônent la mise en place d'une taxe sur les robots, car ils sont destructeurs d'emplois ! En effet, pendant la campagne présidentielle française certains proposaient la mise en place d'un revenu universel, vu que le travail allait se raréfier, il faut bien trouver une taxe pour le financer.*

Didier Peirone

Administrateur MPM, intervenant IPAG Nice & Faculté éco gestion Aix Marseille

Le fondateur de Microsoft va même plus loin puisqu'il craint qu'à court terme les destructions d'emplois soient supérieures aux créations. Il n'y aurait donc plus de « destruction créatrice » cher à l'économiste Schumpeter. Il faudrait donc que l'État applique aux robots les mêmes cotisations et taxes que celles qui frappent les individus qu'ils remplacent. Cette nouvelle contribution servirait ainsi à financer les emplois dans d'autres secteurs d'activité comme la santé et l'éducation.

Il semblerait d'après une étude de chercheurs d'Oxford de 2013 (Frey & Osborne) que 47 % des emplois US seront automatisés en 2034 et l'informatisation ferait aussi disparaître les métiers routiniers.

Mais il faut relativiser cette étude, car elle ne prend en compte que les emplois directs. Si le chômage baisse partout dans le monde, c'est que les créations d'emplois sont plus nombreuses que leurs destructions. Diminuer les destructions d'emplois serait alors contre-productif puisque la politique économique se doit, au contraire, de libérer les créations.

Les exemples de destruction créatrice sont nombreux : l'automobile a fait disparaître les fiacres et la fée électricité a sonné le glas des allumeurs de réverbères et les ordinateurs la fin des machines à écrire ! Mais on peut aussi dire que l'introduction du métier à tisser a multiplié le nombre de tisserands, et dans l'Histoire c'est ce cas de figure qui s'est avéré le plus souvent.

On voit ainsi que l'automatisation de certaines tâches entraîne des gains de productivité qui permettent de baisser les prix et quand la demande est élastique aux prix (la demande progresse avec des prix plus bas), la technologie permet d'attirer de nouveaux consommateurs, ce qui génère l'ouverture de nouvelles unités de production, et donc de magasins pour vendre ces nouveaux produits. C'est la théorie de l'offre.

Si on reprend l'exemple de l'automobile et de l'électricité, l'arrivée de futurs modèles hybrides ou électriques générera toute une chaîne de métiers : humains avec la création de nouveaux emplois et industriels avec la production des batteries et la mise aux normes des installations électriques actuelles

désuètes. Il ne faudrait surtout pas dans cette nouvelle bataille mondiale, que l'Europe se laisse distancer par la Chine ou les États-Unis sous peine de voir disparaître des pans entiers de son économie. La robotisation va alors créer des emplois différents de ceux qu'elle détruit et la difficulté sera de savoir comment s'adapter sans heurts sociaux.

Mais au-delà de ces considérations, si on rentre dans les comparatifs internationaux, peut-on vraiment affirmer que la robotisation a détruit des emplois ? C'est l'argumentaire phare des hommes politiques qui y voient un chômage massif. Or toutes les études économiques n'ont jamais démontré cette corrélation, bien au contraire. (Acemoglu & Restrepo robots and jobs 2017, Frey & Osborne the future of employment 2017, P.Artus effets de la robotisation 2017)

Évidemment le chômage augmente dans les secteurs qui y ont recours et d'autant plus si la robotisation ne crée pas d'emplois dans les autres secteurs. Mais au sein de l'OCDE, on s'aperçoit que cette politique accroît l'emploi industriel, et surtout ne détruit pas les emplois des moins qualifiés. Par contre c'est bien



la nature de ces nouveaux emplois qui changent et notamment tous ceux qui tournent autour des nouvelles technologies.

Il en va de même pour les gains de productivité qui sont plus rapides dans l'industrie manufacturière avec une montée en gamme des produits fabriqués. À terme cela doit permettre d'améliorer le commerce extérieur, c'est le pari fait par l'Allemagne et le Japon depuis des années avec le succès que l'on connaît. (Qui niera aujourd'hui que les produits industriels allemands et les composants électroniques japonais sont moins bons que les produits français ou italiens ?)

Mais peut-être que le taux de robotisation de l'économie est aussi lié, dans ces pays, au fait que leur population vieillit et ils compenseraient ses effets sur la productivité du travail par une robotisation plus forte ?

Doit-on alors, après ces considérations, craindre la robotisation ?

Si on prend le nombre de robots pour 10000 salariés (données de l'International Fédération of Robotics),

dans l'industrie manufacturière, on s'aperçoit que les pays qui ont le nombre le plus élevé : Corée du Sud 631, Singapour 488, Allemagne 309, Japon 303, ont leur taux de chômage le plus bas et des exportations très fortes. La France qui n'en a que 132 a un chômage élevé et un déficit de sa balance commerciale récurrent ! Cherchez l'erreur ?

Il ne faudrait pas croire que cette tendance ne touche que le monde industriel ou ménager, elle frappe aussi le monde de la finance. La tendance est aux algorithmes complexes et « robots Advisors » qui pour le moment aide, de façon « rationnelle », le client dans son choix d'investissements au-delà de toute considération humaine.

Le secteur financier l'a bien compris et de nombreuses sociétés de gestion se sont mises à rechercher les titres qui seront les leaders dans cette activité, sans parler du numérique et de l'Intelligence Artificielle futurs défis, via des Fonds et ETF.

L'avenir est certainement là à condition de miser sur le bon robot ! ●

# C'est Noël avant l'heure

Pour ce numéro de décembre, Monaco Monsieur a décidé de faire une petite sélection des nouveautés horlogères. Il y en a pour tous les goûts, alors pourquoi ne pas craquer à quelques jours des fêtes de fin d'année...

• Kevin Racle



## BREITLING - BENTLEY SUPERSPORTS B55

### Une sportive connectée

Pour fêter le lancement de la Bentley Continental Supersports, Breitling for Bentley a créé un chronographe en série limitée avec boîtier en titane, cadran en carbone et mouvement connecté doté de fonctions dédiées à la compétition automobile. Un condensé de performances, à l'avant-garde de la technologie, destiné à 500 chanceux.



## JAEGER-LECOULTRE - REVERSO TRIBUTE MOON

### Un style inimitable

Avec son bracelet en cuir d'alligator, son cadran en acier et sa mécanique à remontage manuel, la Reverso Tribute Moon de Jaeger-LeCoultre a tout d'une icône. Son style inimitable ne cesse de séduire les amateurs d'horlogerie.



## CHOPARD - L.U.C XPS

### Less is more

Avec de nouveaux cadrans, un boîtier aux détails retravaillés, l'évolution de la collection L.U.C XPS s'affirme avec subtilité, plus épurée que jamais. La sobriété de son élégance s'appuie sur les finitions et le sens du détail propre à L.U.C. De multiples variations de matières et de couleurs font de la nouvelle L.U.C XPS une collection dans laquelle chacun peut habiller son poignet en fonction de son style.



## OMEGA - SEAMASTER AQUA TERRA

### 15 ans d'évolution

Associant chic urbain et ingéniosité maritime dans un équilibre parfait, les boîtiers de l'Aqua Terra, rappellent les montres OMEGA des années 1960. Dans cette nouvelle collection, certaines des caractéristiques les plus populaires ont été améliorées ou légèrement modifiées. Parmi les changements les plus notables, on remarque le motif « teck » horizontal et non plus vertical, le cadran plus épuré et le boîtier symétrique. Certifiée Master Chronomètre, cette collection incarne également une révolution pour l'Aqua Terra en termes de précision et de performance.



## AUDEMARS PIGUET ROYAL OAK CHRONOGAPHE OR ROSE

### Un chronographe d'exception

À l'image des modèles vintage créés entre les années 30 et 60, les cadrans des chronographes Royal Oak ont toujours bénéficié d'une exécution irréprochable. Les sept modèles de la série 2017 arborent un cadran bicolore aux détails aussi subtils qu'inédits : l'angle du guichet date, les compteurs surdimensionnés à 3 heures et 9 heures, les index plus courts et plus larges, le revêtement luminescent plus épais pour une lisibilité accrue, sans oublier les nouveaux caractères et décalques.



**RICHARD MILLES - RM 056**  
Collection Jean Todt

La RM 056 Jean Todt 50th Anniversary est guidée par une mécanique exceptionnelle. La construction et le galbe du boîtier saphir ont requis plus de 1000 heures d'usinage dont 430 heures de meulage et 350 heures de polissage. Plus qu'une pièce horlogère, c'est une véritable pièce de collection limitée à seulement trois exemplaires.



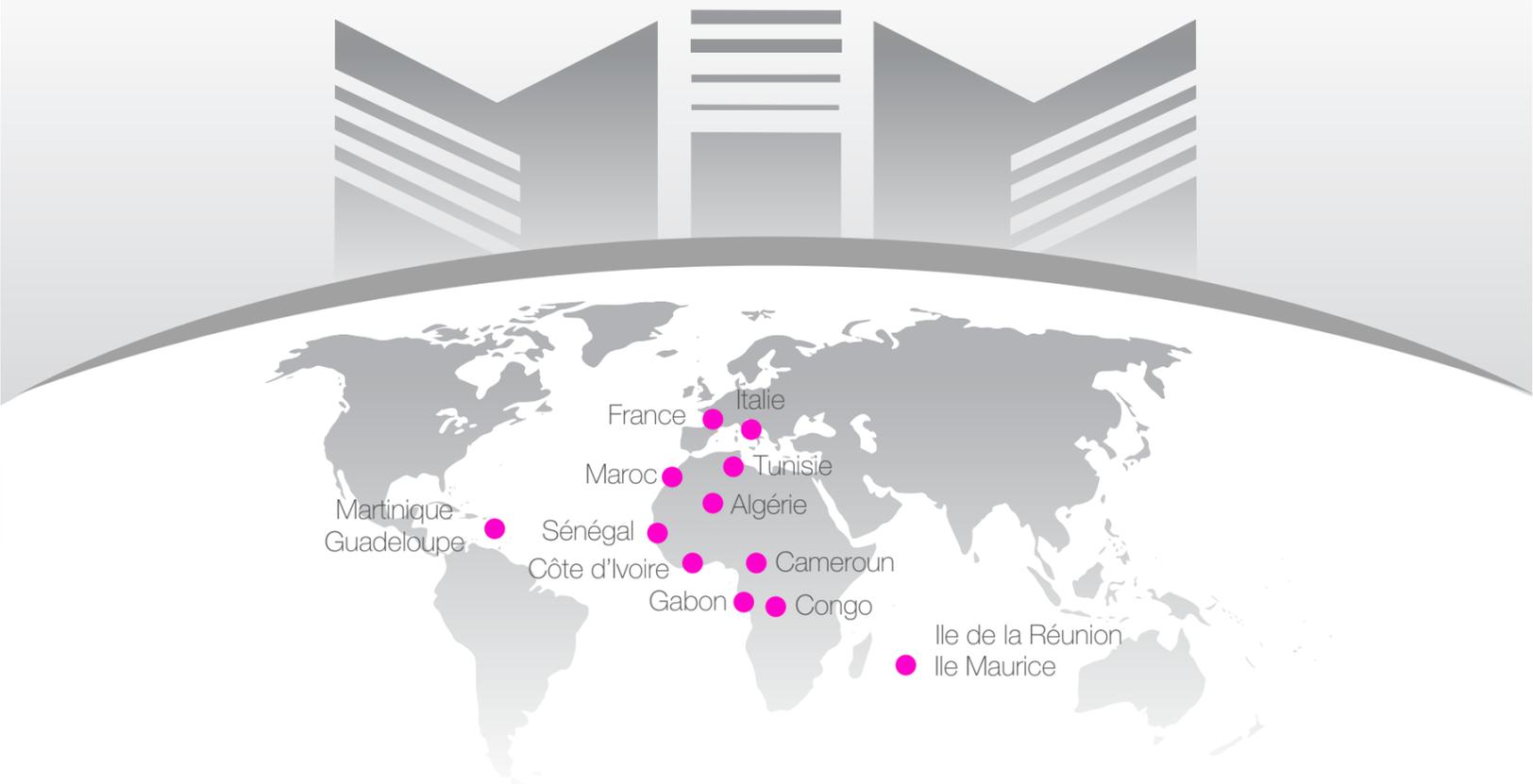
**TAG HEUER - CONNECTED**  
MODULAR 45

La tradition suisse connectée au futur  
Avec un concept original, jamais vu dans le domaine des montres connectées : l'interchangeabilité du module connecté avec un module mécanique de Haute Horlogerie - montre avec 3 aiguilles ou Chronographe Tourbillon certifié COSC - une multitude de choix de matériaux, de couleurs, et de combinaisons. Le concept de modularité s'applique aussi aux cornes, au bracelet, et à la boucle, ce n'est rien de moins qu'une montre de luxe qui s'adapte totalement à votre identité, vos goûts ou votre humeur.

# Mercure International

Retail & Distribution

250 magasins, 3 continents



Sport



Alimentaire



Mode

17 avenue Albert II 98005 MONACO CEDEX  
Tel: +377 93 10 14 00  
Fax: +377 93 10 14 40  
Site web : [www.mercureinternationalgroup.com](http://www.mercureinternationalgroup.com)  
Email : [expansion@mim.mc](mailto:expansion@mim.mc)



# Pour Noël, partez découvrir le monde en croisière

*Pourquoi se cantonner à une seule destination,  
quand on peut, à travers une croisière,  
découvrir une multitude et une grande  
diversité de destinations en un seul et même  
voyage?*

• Kevin Raclé

**D**epuis plusieurs années déjà, le monde de la croisière s'est démocratisé, et ses adhérents sont de plus en plus nombreux. Qu'ils soient en couple, entre amis ou en famille, tous profitent des attraits d'une navigation aux quatre coins du globe. Il faut dire que les compagnies maritimes n'ont cessé de se développer. Du navire le plus innovant, au plus luxueux, en passant par le plus connecté ou encore le plus écologique... Ce sont de véritables « resort » flottant offrant espaces verts, SPA, salles de sports, piscines intérieures, extérieures et bien d'autres activités.

## **Entre mers et océans, autant de destinations de rêve**

De nombreuses compagnies maritimes, leader dans le secteur de la croisière, ont tissé leur toile sur les différentes mers et océans du globe et proposent des destinations à la fois traditionnelles, exotiques, culturelles, innovantes ou paradisiaques. Parmi les destinations « classiques », on retrouve tout naturellement la mer Méditerranée avec différentes escales ensoleillées le long de la côte italienne ou espagnole, mais ce sont bel et bien les îles grecques, Santorin et Mykonos en tête, qui ont la côte. Pour échapper à l'hiver et au froid, destination les Caraïbes, chapelet de petites îles paradisiaques éparpillées sur la mer des Caraïbes. Dépaysement assuré, avec plages de sable blanc et eaux cristallines.



**Avide d'aventure ? Les croisières sont aussi pour vous**

Croisière ne rime pas forcément avec farniente. Les aventuriers à la recherche de sensa-tions fortes ont eux aussi leurs croisières axées sur des destinations

insolites, avec des activités plus étonnantes les unes que les autres. C'est ce que l'on appelle les croisières d'expédition, au cours desquelles on découvre, on apprend, on participe. Pionnière dans le domaine, la compagnie de croisières de luxe Silversea dispose

d'un navire dédié uniquement à ce type de croisière. Le Silver Galapagos est un navire accueillant pas plus de 100 passagers, dans un confort des plus luxueux. Comme son nom l'indique, le Silver Galapagos permet à ses voyageurs de découvrir cet archipel hors du commun. L'inaccessibilité de ces îles leur a permis de développer un écosystème propre et de regrouper un foisonnement d'espèces animales uniques au monde. Grâce aux sorties en zodiacs organisées avec des guides mondialement reconnus, vous pourrez partir à la découverte de cet archipel du bout du monde, vous participerez à des missions, vous bénéficierez de conférences de qualité. De quoi allier plaisir, aventure, connaissance et savoir.

Dans un tout autre contexte, l'Antarctique est un grand terrain de jeu pour les aventuriers. Deux grandes compagnies proposent des expéditions époustouflantes et hors du commun :  
 – Quark Expeditions est pionnière dans les aventures polaires. Avec des navires spécialement conçus pour naviguer dans les eaux difficiles entourées



d'iceberg, c'est un voyage d'exception qui s'offre à vous. Sorties en zodiaque sur les glaciers, rencontres avec les manchots et les baleines, excursions à terre défiant toute concurrence, chaque aventurier repart avec des souvenirs impérissables.

– Ponant, est la seule compagnie de croisière sous pavillon français qui offre de telles expériences. Avec des bateaux à taille humaine, cette compagnie propose une atmosphère intime et chaleureuse avec

des prestations et un service 5 étoiles. Elle propose des expéditions polaires, tropicales ou subtropicales. Là aussi, les activités et excursions proposées vous permettront de marcher sur la banquise, de photographier des manchots, des otaries, des baleines, tout cela sous les conseils bienveillants de spécialistes animaliers et de la nature qui assistent les passagers tout au long de ce voyage et qui dispensent des conférences de qualité à bord.

**Quoi du mieux qu'un tour du monde ?**

On ne peut omettre d'évoquer le Tour du Monde en croisière, considéré par beaucoup comme le voyage d'une vie. Les compagnies l'ont une nouvelle fois bien compris et certaines proposent sur quatre mois, un concentré des plus belles destinations et escales du monde entier. MSC Croisières vient d'ailleurs d'ouvrir les ventes pour son Tour du Monde, en 2020, avec un itinéraire exceptionnel au départ de Marseille. Il vous fera faire le tour de l'Amérique du Sud, vous fera découvrir l'île de Pâques, la Polynésie, la Nouvelle-Calédonie, la Nouvelle-Zélande, l'Australie, la péninsule asiatique, l'Inde, le Canal de Suez et la Jordanie. De quoi assurer à ses voyageurs, une parenthèse enchantée longue de quatre mois, rythmée par le dépaysement, l'enrichissement culturel et la découverte.

**Jet-Travel Monaco**  
 20 Avenue de Fontvieille - 98000 Monaco  
 T. +33 4 84 25 02 68



# RS4

## AUDI RS4 AVANT

### LE RETOUR D'UNE ICÔNE

*Quelques mois après la sortie de l'Audi RS5, la marque allemande vient de présenter, lors du dernier salon de Francfort, sa dernière née : l'Audi RS4 Avant. Un break survitaminé qui reprend le V6 2,9 L biturbo de la RS5. De quoi se faire déjà une petite idée de ses performances...*

Kevin Racle

**A**vec son moteur 2,9 TFSI qui développe pas moins de 450 chevaux et 600 Nm de couple, cette Audi RS4 Avant entre par la grande porte dans la famille des sportives A4. Lors de sa conception, les ingénieurs se sont inspirés de nombreux détails sur le sport automobile de l'Audi 90 quattro IMSA GTO. Les entrées d'air massives avec structure en nid d'abeille RS typique et la large grille définissant l'extrémité avant. Les phares LED Matrix optionnels affichent des lunettes teintées. À l'arrière, l'insert de diffuseur RS-spécifique, les échappements ovales du système d'échappement RS et le spoiler de bord de toit RS donnent à cette RS4 Avant un look distinctif. La couleur nogaro bleu n'est pas sans rappeler la première génération de la haute performance de l'Audi Avant de 1999.

#### Des performances à faire frémir

Les performances de cette nouvelle Audi RS4 Avant n'ont rien à envier à ses prédécesseurs. Elle avale le 0 à 100 km/h en seulement 4,1 secondes et peut atteindre les 280 km/h en vitesse de pointe. La puissance du biturbo 2,9 TFSI est fournie à la traction intégrale permanente via un tiptronic à huit vitesses sportivement configuré avec un changement de vitesse optimisé. La marque allemande offre également un différentiel de sport arrière en option. Côté consommation, elle est en moyenne de 8,8 litres par 100 kilomètres.





### Un intérieur sophistiqué

L'intérieur noir souligne le caractère sportif de l'Audi RS4 Avant. Les sièges sport RS avec motif en nid d'abeille facultatif, le volant sport multifonctions en cuir RS à fond plat, la grille de changement de vitesse et les garnitures lumineuses du seuil de porte sont ornées de l'emblème RS. Dans l'afficheur de cockpit virtuel Audi et head-up, les affichages spécifiques RS indiquent les forces g, les pressions des pneus et le couple. De quoi offrir une expérience de conduite exclusive.

Déjà disponible, cette nouvelle Audi RS4 Avant est proposée à un prix de base de 91 500 euros.

Audi RS4 Avant à retrouver chez :  
Groupe Segond Automobiles  
15 Bd Charles III  
T. +377 97 98 67 67  
www.audimonaco.com



## POUR LES CŒURS BIEN ACCROCHÉS.

Nouvelle Audi RS5 et son moteur  
V6 2.9 Biturbo de 450 ch.

#LeagueOfPerformance\*



Volkswagen Group France S.A. - RCS SOISSONS B 602 025 538.  
Audi recommande Castrol EDGE Professional.  
\*Ligue de la performance

Audi RS5 : consommation en cycle mixte (l/100 km) : 8,7.  
Rejets de CO<sub>2</sub> (g/km) : 197.

 Audi Sport

 Audi Sport Store

Groupe Segond Automobiles  
15 Boulevard Charles III  
Monaco



**Compagnie des Ballets de Monte-Carlo  
La Mégère apprivoisée**

Chorégraphié par Jean-Christophe Maillot, « La Mégère apprivoisée » a reçu pas moins de trois Masques d'Or (meilleur spectacle chorégraphique, meilleur rôle féminin, meilleur rôle masculin). Interprété dans le monde entier, ce ballet qui fait la part belle à l'humour et l'ironie revient à Monaco, du 28 décembre au 5 janvier, au Grimaldi Forum. Une représentation à ne pas manquer.

Monaco - Grimaldi Forum - T. +377 99 99 20 00

**”Silence, on tourne!” :  
une pièce étonnante et hilarante**

Mise en scène par Patrick Haudecoeur, « Silence, on tourne! » investit, le 14 janvier prochain, le théâtre Princesse Grace pour 1 h 40 de bonheur. Au programme? Une équipe de cinéma débarque dans un théâtre afin d'y tourner une scène : un mari trompé interrompt une représentation pour tuer l'amant de sa femme, qui est dans la salle. Au fil du tournage, ce plateau devient le lieu de toutes les jalousies, toutes les vanités, toutes les lâchetés... Quant au public, il fait partie de l'histoire, il en est le figurant!

Monaco - Théâtre Princesse Grace - 12 avenue d'Ostende  
T. +377 93 25 32 27



**“Les fantômes de la rue papillon” : à voir ou à revoir**

Avec Michel Jonasz, Samy Seghir et Judith Magre, « Les fantômes de la rue papillon » est une pièce surprenante. Assis sur un banc, Joseph, un vieux juif solitaire, assiste au contrôle d'identité d'Haïssa. La situation dégénère, un coup de feu part, le jeune homme meurt... et devient, comme Joseph, un fantôme. Observateurs invisibles, leurs discussions évoquent avec délicatesse, et non sans humour, les craintes, le racisme, les préjugés et les différents visages que ces maux revêtent au gré des époques. Une pièce à voir ou à revoir le jeudi 8 février, au théâtre Princesse Grace..

Monaco - Théâtre Princesse Grace - 12 avenue d'Ostende  
T. +377 93 25 32 27



**DOMAINE DU BRUISSET A ALLOS 1500**



Membre de la Chambre Immobilière de Monaco

**CHALET DE 120 À 500 M²**

Situé entre le Var et les Alpes-de-Haute-Provence dans un cadre et un environnement exceptionnel avec vues panoramiques. Nouveau lotissement de chalets en bois pouvant être aménagés en fonction des désirs des acquéreurs. Possibilité de construire des chalets de 120 à 500 m² habitables sur des parcelles à partir de 800 m². Exposition plein sud, en face du Seignus. À partir 360.000 €.

**Avec notre correspondant  
Français Princesse Immobilier**

Saint Charles Immobilier  
7 avenue Saint-Laurent MC  
98 000 Monaco  
Tél: +377 97 77 59 17  
Fax: +377 97 77 58 97  
www.scimonaco.com

### **Primo Cup - Trophée Crédit Suisse Du 1er au 4 & du 8 au 11 février**

Depuis 1985, toute l'élite européenne de la monotypie se retrouve début février dans les eaux monégasques pour participer à cette première épreuve du circuit méditerranéen. Avec près de 800 marins de quinze nationalités différentes, l'évènement a pour particularité de réunir sur un même plan d'eau les meilleurs équipages européens aux côtés d'amateurs passionnés de voile.

Pour plus d'informations : [www.yacht-club-monaco.mc](http://www.yacht-club-monaco.mc)



### **Christophe Barbier présente "Dictionnaire amoureux du théâtre"**

Interprétée et mise en scène par Christophe Barbier, le « Dictionnaire amoureux du théâtre » est une pièce qui en a déjà impressionné plus d'un. Plus qu'une simple pièce de théâtre, ce spectacle, car cela en est résolument un, issu des 1 196 pages de son livre « Dictionnaire amoureux du théâtre », offre autant d'anecdotes fameuses que de révélations et des superstitions sans lesquelles le théâtre ne serait pas le théâtre. On s'instruit, on rit, on est ému. Si ce n'est pas encore fait, n'hésitez plus. Rendez-vous samedi 20 et dimanche 21 janvier, au Théâtre des Muses.

**Monaco - Le Théâtre des Muses**  
**45 A, Boulevard du Jardin Exotique**  
**T. +377 97 98 10 93**

#### **En bref :**

9e Rencontres Internationales Monaco et la Méditerranée sur le thème « Artistes et Intellectuels en Méditerranée. Leurs places, leurs rôles, leurs défis ». Organisées par l'Association Monégasque pour la Connaissance des Arts. Rendez-vous jeudi 15 et vendredi 16 mars, au Musée océanographique de Monaco.

Festival Printemps des Arts de Monte-Carlo : concert par l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo sous la direction de Kazuki Yamada. Au programme : Eric Montalbetti et Charles Ives. Rendez-vous samedi 24 mars, à 20 h 30, à l'Auditorium Rainier III.